

janvier-février 2020

Politique, éthique
et gestion en design

Promotion du design
et législation

Design : naissance
d'un mouvement

i+D

Politique et design





CUSTOM SHADES, BLINDS & DRAPERY



THE
SHADE
STORE

custom made simple.®

HANDCRAFTED IN THE USA SINCE 1946. NATIONWIDE MEASURE & INSTALL SERVICES. ALL PRODUCTS SHIP IN 10 DAYS OR LESS.
85+ SHOWROOMS EXCLUSIVE TRADE BENEFITS [THESHADESTORE.COM/TRADE](https://www.theshadestore.com/trade) 866.505.5827



Pulling a room together just got easier.

With the industry's largest inventory of trend forward coordinating accessories, tailored service and support, and easy online order management, you can get exactly what your client needs, fast.



janvier-février 2020

VOLUME 4, NUMÉRO 1

Le magazine de
Designers d'intérieur
du Canada et de
l'American Society of
Interior Designers

18

SITUATIONS ÉPINEUSES

Des professionnels du design nous font part de leurs pratiques exemplaires pour assurer le succès de l'entreprise quand vient le temps d'aborder les questions d'éthique et de politique.

PAR ROBERT NIEMINEN



Image : The Obama Foundation

34

PERMIS D'EXERCER

Les enjeux de réglementation touchent les designers d'intérieur de partout en Amérique du Nord et les divers organismes sont à l'œuvre pour faire valoir et défendre les droits d'exercice des professionnels du design.

PAR BRIAN J. BARTH



Photo : Luca Bravo/Unsplash

26

AMÉNAGEMENTS POLITIQUES

Les commandes de conception de bâtiments et d'intérieurs gouvernementaux ou politiques sont assorties de défis de taille, mais ces designers affirment que la satisfaction justifie le risque.

PAR BRIAN LIBBY

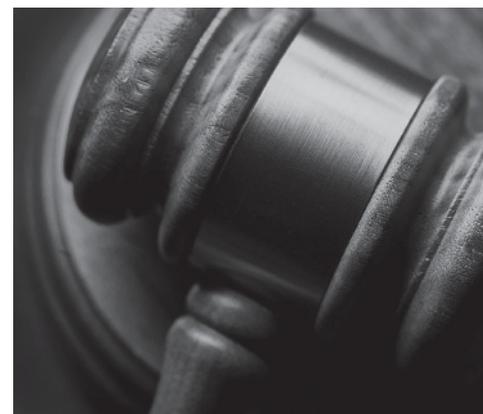


Photo : Bill Oxford/Unsplash

DESIGN
WITHIN
REACH



JOIN THE DWR TRADE PROGRAM AND PUT THE BEST IN MODERN DESIGN AT YOUR FINGERTIPS
DWR.COM/TRADE | 1.800.944.2233 | DWR STUDIOS

© 2020 Design Within Reach, Inc.

janvier-février 2020

PHOTO DE COUVERTURE :
Tom Arban Photography



Image : Danilo Agutoli

42

LA NAISSANCE D'UN MOUVEMENT

Tout au long de l'histoire, l'architecture et le design d'intérieur ont reflété directement les régimes politiques de l'époque.

PAR CARA GIBBS

40

PROFIL ICONIQUE : DEBORAH LLOYD FORREST

Concevoir des lieux qui sont mémorables et durables est la mission de cette designer motivée qui a fait du secteur de l'hôtellerie et de l'accueil sa spécialité.

PAR AMBROSE CLANCY

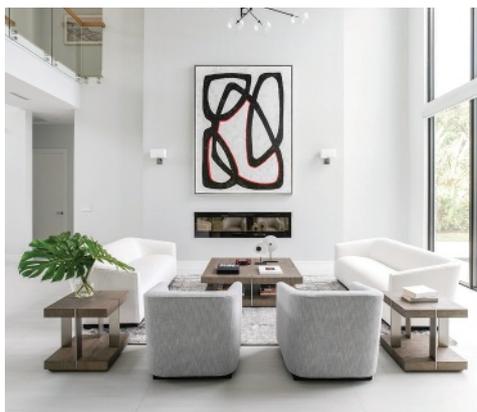


Photo : Anthony J. Rayburn

Rubriques

- 12 Vue intérieure
- 14 Le pouls du design
- 16 Matériaux
- 24 Le design en chiffres
- 25 Collaborateurs
- 47 Ressources et annonceurs
- 50 À venir

EN COUVERTURE

Besoins temporaires, design extraordinaire. EVOQ Architecture a créé une salle de vote au plafond de verre dans le complexe de la Colline du Parlement à Ottawa, en Ontario, pour accueillir provisoirement la Chambre des communes pendant la construction.



**FOR THE ENGLISH VERSION OF
THIS ISSUE, PLEASE VISIT**

[https://www.nxtbook.com/nxtbooks/
id/20200102/](https://www.nxtbook.com/nxtbooks/id/20200102/)

Form + Function



Not just a wall bed – a revolution.

Space-transforming solutions designed for designers.
Maximize form and function in any space, small or large, residential or commercial. 100% made in Italy. Exclusively from Resource Furniture, proudly celebrating our 20th year.

Collaboration from concept to completion.

ResourceFurniture.com | 212-753-2039

New York San Francisco Toronto Vancouver
Los Angeles Washington, D.C. Calgary Mexico City

resource



RÉDACTRICE EN CHEF

Jennifer Quail

ÉQUIPE DE RÉDACTION

Collaborateurs

Brian J. Barth;
Ambrose Clancy; Cara Gibbs;
Brian Libby; Linda K. Monroe;
Robert Nieminen

Révision

Danine Alati

Traduction

Sylvie Trudeau

Comité consultatif de rédaction

Kati Curtis, ASID, LEED AP,
Kati Curtis Design;
Ellen S. Fisher, CID, FASID, IDEC,
New York School of Interior Design;
Jason Kasper, BID, MFM, PIDIM, DIC,
IDEATE Design Consulting Inc.;
Reed Kroloff, joneskroloff;
Tim Pittman, Gensler;
Aandra Currie Shearer, IDIBC, DIC

DESIGN DE PUBLICATION

Gauthier Designers

Lisa Tremblay, présidente
Shawn Bedford, directeur de création
Élyse Levasseur, directrice artistique
Ève Langlois-Lebel, designer graphique
Carole Levasseur, coordonnatrice de projet

PRODUCTION

Emerald Expositions

Terri Hill, directrice de production
terri.hill@emeraldexpo.com
T : 770.291.5481

PUBLICITÉ

Michelle Gerli, directrice de la publicité
mgerli@asid.org
T : 202.675.2367
C : 203.921.9855

Commentaires : editor@iplusmag.com.

AMERICAN SOCIETY OF INTERIOR DESIGNERS

1152 15th Street NW, Suite 910
Washington, D.C. 20005
T : 202.546.3480
F : 202.546.3240
www.asid.org

ASID – Présidente, conseil de direction

Jennifer Kolstad, ASID, IIDA, Assoc. AIA

ASID – Président-directeur général

Randy W. Fiser, Hon. FASID

DESIGNERS D'INTÉRIEUR DU CANADA

901, rue King Ouest, bureau 400
Toronto (Ontario) M5V 3H5
Canada
T : 416.649.4425
F : 877.443.4425
www.idcanada.org

DIC – Présidente, conseil d'administration

Carol Jones, BID, RID, CFM, FIDIBC,
FIDC, FIIDA, LEED AP, D. LITT

DIC – Directeur général

Tony Brenders

DIC – Directrice

Communications et marketing

Vesna Plazacic



MENTION HONORABLE
POUR L'EXCELLENCE
RÉDACTIONNELLE

i+D (ISSN : 2575-7628 [imprimé]; 2575-7636 [en ligne, anglais]; 2575-7709 [en ligne, français]). Volume 4, numéro 1, janvier-février 2020.
Droit d'auteur © 2020 par l'American Society of Interior Designers (ASID). Publié bimestriellement en janvier-février, mars-avril, mai-juin, juillet-août, septembre-octobre et novembre-décembre par Emerald Expositions, 100 Broadway, 14th Floor, New York, NY, 10005. L'obtention d'i+D est un avantage offert aux membres de l'ASID et de Designers d'intérieur du Canada (DIC). Une portion des droits annuels d'adhésion des membres de l'ASID, d'une somme de 2,42 \$, est appliquée à l'abonnement à i+D. Bureaux de la rédaction : 1152 15th Street NW, Suite 910, Washington, D.C. 20005. Frais de poste pour périodiques payés à Washington, D.C., et autres bureaux de poste. MAÎTRE DE POSTE : Faire parvenir tout changement d'adresse à i+D, a/s de ASID Customer Service, 1152 15th Street NW, Suite 910, Washington, D.C. 20005.

La publication de publicités dans cette revue ne signifie nullement que l'ASID ou DIC y adhèrent. L'ASID, DIC et leur partenaire de publication se réservent le droit, à leur seule et entière discrétion, de rejeter en tout temps toute publicité présentée par quelque partie que ce soit. Les opinions exprimées dans cette publication ne sont pas nécessairement celles de l'ASID, de DIC, de leurs personnels respectifs ou de leur partenaire. Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire par quelque moyen que ce soit, électronique ou mécanique, en tout ou en partie, le contenu de ce magazine sans avoir préalablement obtenu l'approbation écrite de l'ASID.

Introducing Color Matching Like Never Before

Color inspiration can strike anywhere – capture it with precision, the instant it strikes, wherever you are, with this incredible combination of device and app.

Benjamin Moore ColorReader Device

Powered by the trusted precision of Datacolor, it's lightweight and portable with an advanced color sensor that instantly provides accurate paint color matches to any wall or item.



Benjamin Moore Color Portfolio™ App

Harnessing our unparalleled color expertise, the app saves matched colors, displays virtual fan decks and, with our photo and video visualizers, shows any color on the wall of any room.

Identify any color at the moment of discovery, providing inspiration that brings unique value to your projects and clients.

Learn more at benjaminmoore.com/colorreader or contact your local Benjamin Moore Architectural & Design representative for more information.

datacolor


Benjamin Moore®

DANS L'ARÈNE POLITIQUE

Randy Fiser,
président-
directeur général,
ASID, et
Tony Benders,
directeur
général, DIC
(Photo : Lindsay
Cephas)



Au moment de mettre sous presse le présent numéro, les États-Unis en sont au début de ce qui promet être une année d'élections plutôt mouvementée, les résolutions de destitution viennent d'être déposées contre l'actuel président américain, et le duc de Sussex renonce officiellement à son titre et se retire de ses devoirs royaux. Il va sans dire que la politique occupe les conversations partout dans le monde, et il en est de même dans le monde du design. Qu'il s'agisse de votre commande de design actuelle ou de vos activités courantes, la politique fait très certainement partie de la vie de chacun des professionnels du design.

Et alors que cette nouvelle décennie prend son envol, *i+D* se penche sur les innombrables façons dont design et politique sont étroitement imbriqués — de la conception des bâtiments qui abritent nos politiciens à la législation qui régit les droits d'exercice des designers. Nous plongeons dans les activités quotidiennes de vos entreprises et examinons comment l'éthique et les politiques personnelles jouent un rôle dans l'interaction avec les clients et les décisions relatives à un projet (« Situations épineuses », p. 18), et nous regardons de plus près encore la législation qui détermine vos droits en tant que professionnels et qui décide juridiquement quels sont ceux et celles qui peuvent porter le titre de designer d'intérieur (« Permis d'exercer », p. 34). Nous discutons avec les designers qui se trouvent derrière les commandes politiques les plus importantes d'Amérique

(« Aménagements politiques », p. 26) et nous faisons un retour en arrière dans l'histoire pour examiner comment les importants courants de design ont été le reflet des régimes politiques de leur époque (« La naissance d'un mouvement », p. 42).

Tout au long de l'histoire de nos environnements construits, la politique d'une période et d'un lieu a été immortalisée dans l'architecture et le design d'intérieur — des lieux qui finissent par devenir des maisons, des musées et des structures historiques, et qui offrent aux générations futures un aperçu de l'histoire et du pouvoir, et de la manière dont on les a exprimés au moyen du design. Alors que les designers d'aujourd'hui naviguent dans les politiques quotidiennes liées à l'exploitation réussie d'une entreprise, la longévité du travail de création doit toujours rester présente dans notre esprit. Car l'histoire a prouvé à maintes reprises que les régimes changent inévitablement, mais que le design perdure. ●

Randy W. Fiser
Président-directeur
général



Tony Benders
Directeur
général



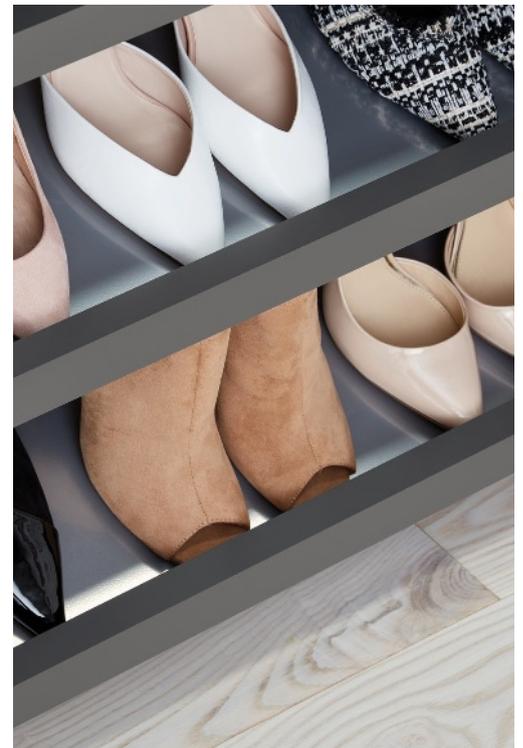
All those who seek
to master space, join us.



Elfa® Décor Closet in Grey

The Container Store®

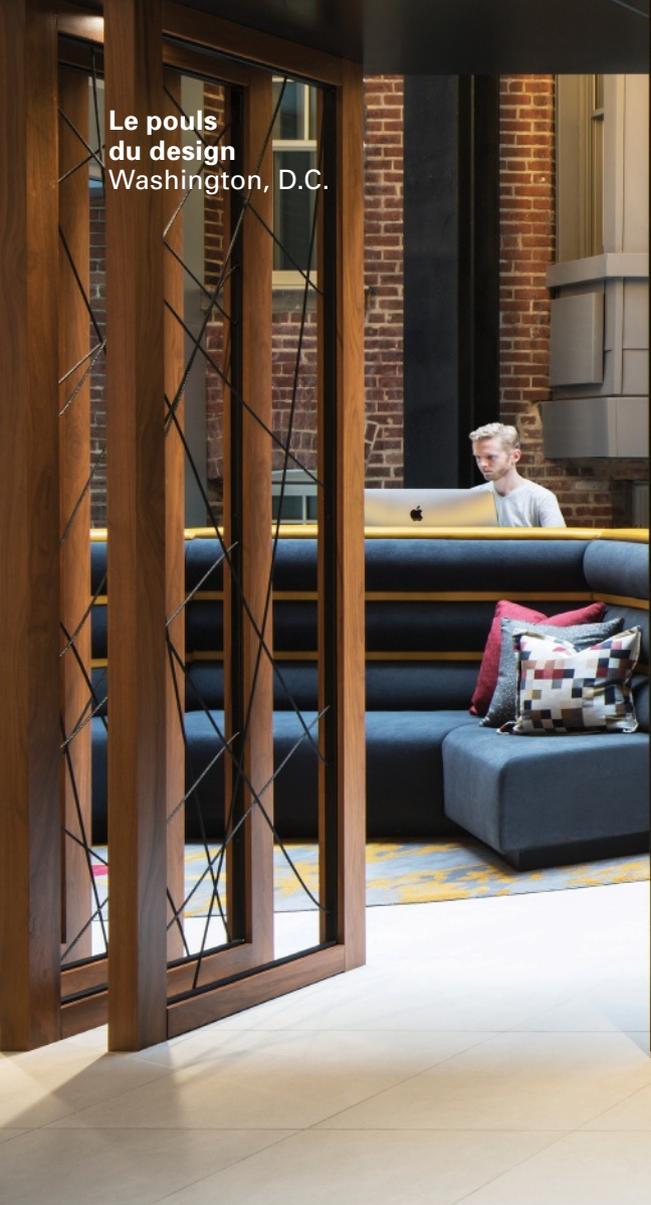
CUSTOM CLOSETS



You've made it your job to help clients make the most of their home. We've made it our job to help. Get exclusive discounts every day across our line of custom closets and organization products, track your purchases and take advantage of expert project support.

Join today at
[containerstore.com/trade-program](https://www.containerstore.com/trade-program)

Le poul
du design
Washington, D.C.



La lumière naturelle inonde un salon moderne où les idées biophiliques sont transmises grâce à un mur vedette inspiré de la nature.
(Photo : Andrew Rugge, avec la permission de Perkins Eastman)

AVENIR HISTORIQUE

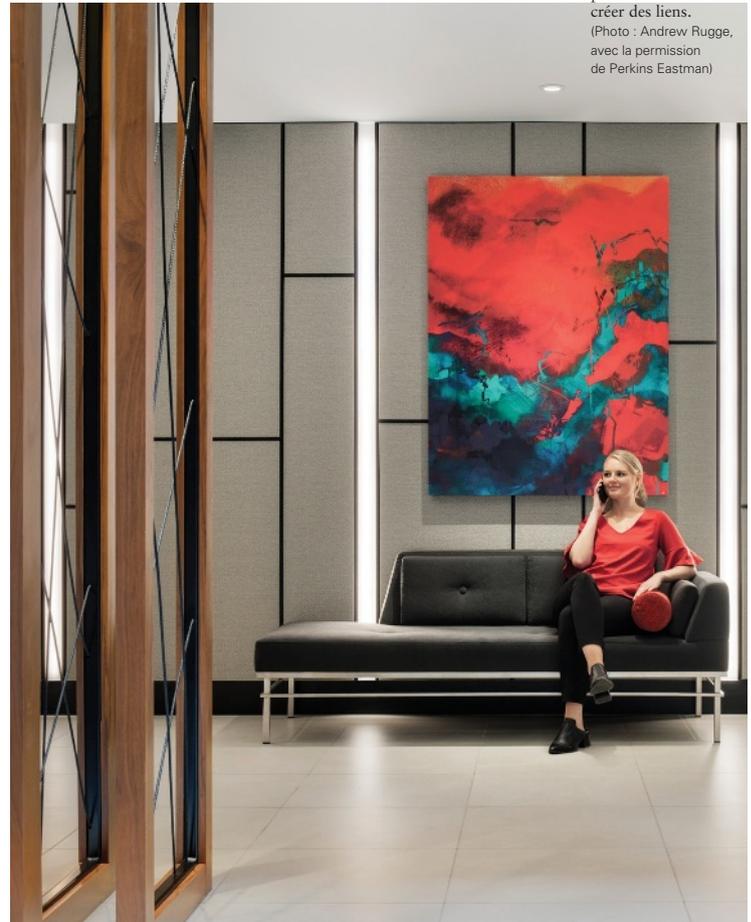
À WASHINGTON, D.C., FORRESTPERKINS EST INTERVENU POUR CRÉER UN NOUVEL AVENIR À L'IMMEUBLE THE LURGAN, UNE HISTORIQUE MAISON EN RANGÉE AVEC UNE ALLURE INDUSTRIELLE QUI REFLÈTE LE STYLE ET L'ÉNERGIE DES QUARTIERS ENVIRONNANTS — LE BRANCHÉ ET VIBRANT DISTRICT SHAW ET LE MOUNT VERNON TRIANGLE, PLUS DÉCONTRACTÉ.



Plusieurs espaces extérieurs de cette propriété urbaine lui permettent aussi d'avoir une connexion avec la nature. (Photo : Andrew Ruggie, avec la permission de Perkins Eastman)

Les éléments clés du design — qui comporte une nouvelle tour résidentielle reliée à la maison en rangée par un atrium de verre — sont la connexion visuelle avec l'extérieur et l'imposant effort de durabilité qui se cache derrière ce projet. On a préservé la façade d'origine de cette maison jumelée, qui était précédemment un immeuble d'appartements, ainsi que certains éléments historiques de l'intérieur. Les anciennes poutres de métal, toujours visibles dans les corridors, et la brique d'origine qui a été laissée telle quelle dans certains intérieurs de l'unité sont quelques exemples des réalisations de conservation. Les marches de marbre dans l'entrée du Lurgan ainsi que l'escalier existant et son garde-corps en métal ont aussi été préservés. L'économie d'énergie est également en jeu ici, grâce à la lumière naturelle qui baigne la propriété par l'atrium et à l'utilisation abondante de verre partout dans le projet.

Les aires communes du Lurgan offrent différentes possibilités pour se détendre et créer des liens. (Photo : Andrew Ruggie, avec la permission de Perkins Eastman)



Le design du nouveau bâtiment, ainsi que les aires communes et leurs aménagements, réparties çà et là dans la propriété, interpellent les locataires à la recherche d'une habitation qui offre un mode de vie sain. Une terrasse en plein air sur le toit avec piscine, cuisine de démonstration et zones de cuisson sur le gril permet de prendre ses distances du rythme de vie effréné qui règne au niveau du sol. Une cour-jardin dispose de balançoires, d'un foyer et d'une sculpture d'eau facilitant la relaxation; et un centre de remise en forme intérieur/extérieur, qui comprend, notamment, un studio de yoga privé et une terrasse de yoga extérieure, renforce l'accent sur le bien-être.

Pour les intérieurs, ForrestPerkins a juxtaposé aux matériaux architecturaux audacieux qui rejouent l'ambiance industrielle une riche palette de couleurs chaudes et l'utilisation de textures et de motifs afin de créer un environnement qui est à la fois moderne et confortable. Grâce au lien avec l'extérieur et à la lumière naturelle abondante, la propriété offre un cadre de vie exceptionnel qui alimente simultanément une demande pour du logement urbain, une connexion avec la nature, un design moderne et le respect du passé.

Pour une conversation avec Deborah Lloyd Forrest, fondatrice et présidente de ForrestPerkins, voir « Profil iconique », p. 40. ●

—Jennifer Quail

EFFETS SPÉCIAUX

S'il existe un point commun entre tous les hôtels boutiques, c'est bien le désir d'offrir aux clients une expérience qui est décidément plus exceptionnelle et personnelle que ce qu'ils pourraient trouver ailleurs, même parmi les autres hôtels du même type. Et avec le cycle actuel de médias sociaux de 24 heures sur 24, quelle propriété refuserait que son design d'intérieur devienne le prochain affichage Instagram viral? Bien entendu, il incombe aux designers d'intérieur de donner vie à une telle expérience mémorable, non seulement en dénichant des produits qui confèrent beauté, luxe et confort à une propriété, mais aussi en faisant en sorte que ces produits soient des chevaux de trait qui satisfont à tous les niveaux d'exigences de sécurité et qui sont suffisamment durables pour résister à l'usure normale que suppose le roulement continu des clients.

Heureusement pour ceux qui conçoivent les intérieurs, les designers et fabricants de produits sont de plus en plus créatifs, et proposent des options qui portent le design et la personnalisation vers de nouveaux sommets, tout en ne perdant pas de vue toutes les exigences liées au cadre de l'accueil. Lors de la récente foire commerciale BDNY à New York, les concepteurs de produits ont exposé des jetés qui sont lavables à la machine, des niveaux de texture et de couleurs entrelacés dans des moquettes pour leur donner une apparence plus riche et luxueuse, des revêtements muraux temporaires pouvant être personnalisés sur mesure pour créer des ambiances réellement exceptionnelles, et plus encore. Ces options sont conçues pour que les clients aient le sentiment d'être à la maison, pour intégrer des teintes thématiques de manière subtile et pour créer une expérience que les hôtes n'oublieront pas de sitôt. ●

— Jennifer Quail

1. SHAW CONTRACT. Desert Lights est une nouvelle collection de moquettes et tapis et qui marque la sixième collaboration de Shaw Contract avec le groupe Rockwell. Inspirée des plantes, des animaux et de la géographie du sud-ouest des États-Unis, ainsi que de la lumière et des transitions de couleurs du désert de l'aube au crépuscule, les motifs et les coloris de la collection sont destinés à apporter une ambiance apaisante aux lieux d'accueil du domaine de l'hôtellerie. Deux différentes méthodes de construction sont en jeu ici, qui ensemble permettent de personnaliser la hauteur des poils afin d'obtenir des surfaces somptueuses et sculptées, ainsi qu'une technologie avancée d'injection des teintures pour maximiser la clarté des couleurs.

2. TEMPAPER. Tempaper s'est fait un nom dans le marché résidentiel grâce à son papier mural amovible convivial, tant pour les utilisateurs que pour les murs. Et l'entreprise vient de prendre de l'expansion dans les segments de l'hôtellerie et du design commercial. L'un des avantages que fait remarquer l'entreprise pour le marché de l'hôtellerie est la possibilité de tout simplement détacher le produit de la surface du mur dans le cas d'un rafraîchissement de l'aménagement, sans dommages ni nécessité d'effectuer des travaux de réparation au mur lui-même. Cela permet à une propriété de cette nature de demeurer au goût du jour en retouchant les lieux plus souvent à moindre coût. Ce produit non toxique possède un attrait particulier pour les lieux très fréquentés, car il est possible d'en retirer une section et de la remplacer; et sa composition de vinyle permet de faire partir les éraflures avec un chiffon humide.

3. ETHNICRAFT. Connu traditionnellement pour son mobilier de bois contemporain, Ethnicraft a lancé sa première collection de textiles : Refined Layers. Les coussins et les jetés de cette collection ont été conçus par l'artiste Dawn Sweitzer, qui s'est inspirée de ses voyages et de son amour pour la nature. Sa vision a pris forme au moyen de la couleur, des textures et des matières, dans son studio de High Point, en Caroline du Nord, où elle a tissé les modèles originaux sur son métier artisanal. Palette de couleurs chaleureuses et fibres naturelles se réunissent en motifs minimalistes et abstraits. La collection comprend une gamme de 19 coussins, en deux tailles, et 5 styles de jetés.

4. WALLACE SEWELL. Poursuivant une série de collaborations heureuses avec Designtex, West Elm, Anthropologie et Transport for London — pour lequel elles ont conçu le tissu de revêtement sur mesure du métro de Londres — Emma Sewell et Harriet Wallace-Jones ont élargi la portée de leur entreprise du même nom pour y ajouter des jetés lavables à la machine, parfaits pour un hôtel boutique qui désire offrir le luxe du « sur mesure », tout en tenant compte des préoccupations liées à la propreté. La collection en coton pur offre une diversité de motifs qui peuvent être agencés en fonction d'un projet ou d'un client.



Photo 1 : Shaw Contract/Photo 2 : Tempaper
Photo 3 : Ethnicraft/Photo 4 : Wallace Sewell

TOPS ON TOP

Cindy Crawford on New Silestone® Eternal Noir



On Top

A product designed by Cosentino®

Find inspiration at [cosentino.com](https://www.cosentino.com) | Follow Us    @CosentinoUSA

Cosentino North America 355 Alhambra Cir Suite 1000, Coral Gables, FL 33134 | 786.686.5060

SITUATIONS ÉPINEUSES

PAR ROBERT NIEMINEN

Les dilemmes éthiques et politiques devraient faire réfléchir les designers et, idéalement, leur faire élaborer un plan d'action

AU MOMENT DE METTRE SOUS PRESSE CET ARTICLE, UN PEU PLUS D'UN MOIS S'ÉTAIT ÉCOULÉ DEPUIS QUE LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS EUT APPROUVÉ LES RÉOLUTIONS DE DESTITUTION CONTRE DONALD TRUMP, LE 45^e PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS. LE DRAME POLITIQUE DEVAIT SE POURSUIVRE DANS LA PRESSE (ET SUR TWITTER) ALORS QUE LE PROCÈS SE DÉPLAÇAIT DEVANT LE SÉNAT. ET, PARMI LES CLAMEURS, UNE CHOSE EST DEMEURÉE CLAIRE : LE PAYS EST ENTRAÎNÉ DANS UN SCANDALE.

Bien que la plupart des professionnels du design qui liront ceci ne feront jamais l'expérience du genre de controverse qui se joue dans les grands titres de l'actualité, l'industrie n'est pas à l'abri de la politique ou de pratiques commerciales douteuses. Les dilemmes éthiques n'ont aucun parti pris; la plupart des designers devront probablement faire face, au cours de leur carrière, à des situations de cette nature qui remettront en question leurs idéaux et mettront peut-être leur intégrité à l'épreuve.

Leur façon de réagir compte pour beaucoup, parce qu'il incombe aux designers d'avoir une conduite éthique, tant envers le public qu'envers leur profession. Faute de quoi, non seulement paraîtront-ils mal sur le plan personnel, mais aussi feront-ils mal paraître l'industrie dans son ensemble. C'est en partie pourquoi l'ASID publie et met en application son code de déontologie et de conduite professionnelle, exigeant de ses membres qu'ils « exercent leur profession de manière à inspirer le respect des clients et des fournisseurs de biens et services auprès de la profession et de leurs collègues, ainsi qu'auprès du public en général. » De même, Designers d'intérieur du Canada (DIC) publie un code de conduite pour son symposium annuel de design et pour les membres de son Conseil d'administration.

Bien que de telles lignes directrices soient instructives, elles ne sont néanmoins pas exhaustives. Il arrivera des situations où les designers devront faire le choix d'adhérer à leurs valeurs personnelles et professionnelles ou de faire des compromis. C'est pourquoi *i+D* s'est récemment entretenu avec plusieurs professionnels chevronnés pour tenter de comprendre ces eaux politiques et éthiques souvent troubles.

LIVABLE LUXURY

Comfortable for every day, yet sophisticated for a special soiree. Create a welcoming space with our classic modern style and luxurious Sunbrella® performance fabrics.



Mitchell Gold
+ Bob Williams

to-the-TRADE

MGBWHOME.COM

Les affaires du design Éthique, politique et design

Équilibre entre convictions et affaires

Test éclair : On approche votre cabinet pour la réalisation d'un projet très lucratif pour la National Rifle Association (NRA), mais, sur le plan personnel, vous appuyez une législation de strict contrôle des armes à feu. Mettrez-vous de côté vos convictions personnelles au profit de l'avantage économique d'un tel projet ? Ou peut-être un client retient-il vos services pour un projet qui est ou qui devient controversé... Votre entreprise défend-elle sa position quant à la raison pour laquelle elle a accepté ce projet ?

Parfois, les réponses coulent de source. Mais d'autres fois, elles peuvent dépendre de la nature exacte du projet ou du client et du fait qu'il correspond ou non aux objectifs de votre entreprise. « Ce n'est pas nécessairement une question de convictions personnelles, mais plutôt de bien connaître la mission de votre entreprise et de savoir ce qu'elle représente », dit Kia Weatherspoon, présidente de Determined by Design.

Elle ajoute que, dans le cas de projets où il est question d'armes à feu, les designers doivent examiner la question de manière globale, plutôt que de permettre à des politiques personnelles de s'ingérer dans leurs décisions. Par exemple, il y a des armes à feu dans des postes de police, en endroits sûrs, pour protéger la communauté. De même, elle affirme que son cabinet travaille avec l'American Legion, le plus grand organisme de services aux anciens combattants des É.-U., à un projet qui comporte un entrepôt sécurisé pour les armes à feu. « Il s'agit ici de ne pas laisser des convictions personnelles s'interposer contre une quelconque organisation ou entité. Si vous sentez que cela ne correspond pas à votre entreprise et à sa mission, ne laissez alors certainement pas l'attrait du profit l'emporter. »

Christine Wozney, directrice et propriétaire de la firme two degrees INTERIORS Inc., indique qu'un designer ne rend pas service à ses clients en acceptant de travailler sur un projet lorsqu'il se sent en conflit personnel ou qu'il n'appuie pas une entité ou ne croit pas en elle ou à ce qu'elle représente. « Il est important de préserver votre intégrité personnelle dans n'importe quelle situation, car elle reflète qui vous êtes en tant que personne, ainsi que votre marque et votre entreprise. Si vos convictions personnelles ne sont pas en harmonie avec celles de votre client, il devient alors difficile de lui offrir le meilleur de votre travail. Il y aura toujours d'autres occasions, et votre meilleur travail reflète qui vous êtes et qui sont vos clients. »

À preuve : Jane Rohde, directrice et fondatrice de JSR Associates, Inc., estime que, dans le marché des résidences pour personnes âgées, les considérations éthiques ne sont pas fréquentes, « sauf si c'est quelqu'un qui cherche à créer des entrepôts pour les adultes âgés ». Elle se rappelle avoir refusé un client qui prévoyait d'accueillir 90 personnes âgées dans un établissement alors que son équipe estimait qu'un nombre de 32 résidents permettrait de servir au mieux les utilisateurs concernés.



Christine Wozney,
two degrees
INTERIORS Inc.



Jane Rohde, JSR
Associates, Inc.

« Il est important de préserver votre intégrité personnelle dans n'importe quelle situation, car elle reflète qui vous êtes en tant que personne, ainsi que votre marque et votre entreprise. »

—CHRISTINE WOZNEY





Kia Weatherspoon,
Determined by Design

À une autre occasion, elle s'est sentie obligée de signaler discrètement l'un de ses clients à un protecteur du citoyen, « parce qu'une des femmes souffrait de grave négligence, dans une installation que j'étais en train de visiter ». Dans ce cas, ce n'était pas le propriétaire ou le promoteur du projet qui était en faute, mais grâce aux mesures que Jane Rohde a prises, on a congédié l'un des gestionnaires. « Vous devez être attentif et savoir que, parfois, si les choses ne sont pas comme il faut, vous devez faire la bonne chose », conseille-t-elle.

De même, Kia Weatherspoon dit que la majorité du travail que fait son entreprise porte sur des projets de logement abordable, que l'on peut considérer comme controversés dans certains secteurs où les promoteurs et les clients sont pris dans une lutte difficile pour faire approuver des projets de logements abordables et à revenus mixtes à proximité de collectivités prospères.

« Nous devons défendre notre travail pour le compte de notre client, surtout quand il s'agit du syndrome "Pas dans ma cour", explique-t-elle. Si votre mission est de vous ranger aux côtés de vos clients pour vous assurer que quelque chose est fait pour le mieux-être de la plupart des gens, alors vous devez absolument défendre votre entreprise, son travail et la raison pour laquelle vous prenez part à un tel projet. Pourvu que ce soit avantageux pour la collectivité, je crois alors que vous devez défendre votre travail. »

Christine Wozney abonde dans ce sens. « Si nécessaire, et lorsque nous estimons que notre participation appuyait un besoin ou une cause que certains jugeaient controversée, nous défendions alors notre participation, dit-elle. Encore une fois, il est vraiment important de croire en ce sur quoi vous travaillez. »



Are You Covered?



General liability insurance won't protect you from the risks associated with providing interior design services.

Get the peace of mind and protection you need from HUB International Mid-Atlantic in partnership with The Hanover Insurance Company, exclusive providers of liability coverage for ASID members.

Mitigate these risks and more:

- A delay or failure to deliver a project on time
- Bodily injury or damage to property
- An error in selecting or ordering materials
- Any other allegations related to your work

Learn more today at

[asid.org/lib24watch/files/pdf/9567](https://www.asid.org/lib24watch/files/pdf/9567)

Ready for a quote?

Visit quotes-hanover.coverwallet.com/?agencyID=2020

All products are underwritten by The Hanover Insurance Company or one of its insurance company subsidiaries or affiliates ("The Hanover"). Coverage may not be available in all jurisdictions and is subject to the company underwriting guidelines and the issued policy. This material is provided for informational purposes only and does not provide any coverage. (For more information visit www.hanover.com.)

The Hanover Insurance Group®



Il peut être difficile d'éviter l'aspect politique lorsque le type de travail réalisé est controversé de nature.

Quand congédier un client

Malgré les efforts déployés par un designer pour demeurer professionnel et éthique, il arrive des moments où mettre fin à la relation avec le client est la seule mesure appropriée. La question est de savoir quand il est préférable de congédier un client plutôt que d'essayer de préserver la relation. En définitive, il n'y a pas de réponse précise, car chaque client est unique, et il faut juger au cas par cas. Cependant, il y a des lignes à ne pas franchir, et il faut préalablement mettre en place des mesures de protection dans l'entente contractuelle avec le client.

« Vous devriez congédier un client lorsque celui-ci ne traite pas bien les membres de votre équipe, et je crois que vous devez le faire en deux étapes », explique Kia Weatherspoon. En premier lieu, elle recommande que les designers communiquent verbalement et expliquent au client pourquoi ils croient que ce n'est pas dans l'intérêt supérieur de celui-ci de continuer la relation ou de travailler sur un projet. Il y a des chances que le client soit d'accord, et c'est le meilleur plan d'action, selon elle. Si ce n'est pas le cas, cependant, elle dit qu'il est important de maintenir un niveau de respect et de garder son calme tout au long de l'échange.

« La deuxième étape consiste à confirmer cette conversation au moyen d'un courriel, et à documenter juridiquement le fait que le projet doit prendre fin ou que l'arrangement ne fonctionne pas », explique-t-elle.

De son côté, Jane Rohde explique que son entreprise inclut dans ses propositions et contrats une disposition permettant de ne pas entreprendre ou poursuivre le travail lorsque l'une ou l'autre partie doit mettre fin à l'entente. Le plus souvent, ils arrivent ensemble à trouver une solution aux problèmes qui surviennent et auront recours à la médiation si nécessaire. Mais elle dit que parfois le meilleur plan d'action est tout simplement de tirer sa révérence avec élégance. « Vous arrivez à un point où vous avez accompli un certain volume de travail et vous vous rendez compte que vous ne devriez pas poursuivre des travaux supplémentaires ni même terminer un contrat. Nous ne facturons tout simplement pas ce travail, et nous repartons chacun de notre côté, et reprenons le cours à partir de là. »

Mais ce ne sont cependant pas tous les clients qui agiront de manière aussi courtoise. Certains peuvent exercer des représailles en calomniant publiquement un designer ou l'entreprise dans les médias sociaux, par exemple. Et il n'y a aucun moyen de garantir qu'un client mécontent ne ripostera pas d'une manière ou d'une autre.

« Malheureusement, dans le climat d'aujourd'hui, il est difficile d'empêcher tout type de vengeance, que ce soit dans les médias sociaux, Yelp ou Google. C'est la culture dans laquelle nous vivons », observe Kia Weatherspoon. Toutefois, elle fait remarquer que ces scénarios sont plus fréquents lorsque les clients sentent que l'on n'a pas écouté leurs préoccupations. En conséquence, elle dit qu'il est important d'écouter vos clients et de gérer la situation avec le plus grand respect et la plus grande intégrité possible. Parce que lorsqu'une situation se rend jusqu'aux médias sociaux, dit-elle, « rien de ce que vous dites ou ne dites pas à ces clients à ce stade ne va changer leur point de vue ou leur état d'esprit ».

La prudence de la planification

Le meilleur moyen d'atténuer les problèmes éthiques ou politiques ou de les empêcher d'éclorre est sans doute tout simplement de planifier en conséquence. Cela commence par comprendre qui sont ces clients, et de déterminer si leur mission et leurs valeurs correspondent aux vôtres.

« Nous sommes très sélectifs envers les clients avec lesquels nous choisissons de travailler », dit Jane Rohde. Lorsqu'un client actuel ou potentiel n'a pas un comportement professionnel ou commence à crier après les membres de l'équipe, par exemple, ce sont des signes qui lui font généralement dire « Je crois que nous sommes trop occupés pour entreprendre ce projet ».

Cependant, elle ajoute qu'avant même que les choses n'en arrivent là, JSR fera des recherches sur un client potentiel — que ce soit en ligne ou par référence de bouche à oreille — pour déterminer si une quelconque organisation est oui ou non un bon partenaire. « Lorsque nous avons fait notre planification stratégique en août, nous avons réaffirmé notre mission et ce qui était important pour nous en tant que groupe, en tant qu'entreprise, et en tant qu'entité. Et bien souvent, les gens que nous attirons sont ceux qui comprennent cette mission. Nous faisons une petite enquête avant de signer une proposition avec quiconque ces jours-ci, parce qu'on ne peut tout simplement pas savoir, alors je fais attention à ce sujet. »

Néanmoins, il peut être difficile d'éviter l'aspect politique lorsque le type de travail réalisé est controversé de nature, comme cela peut être le cas avec le logement abordable. Dans ces cas, il est important de garder le cap sur la mission et de répondre de la valeur des services de design que l'on est en train d'offrir.

« La plupart du temps, vous laissez le travail parler de lui-même, et vous vous mettez de l'avant en cas de besoin, dit Kia Weatherspoon. Dans certains cas, nous avons à témoigner lors d'audiences et de conseils municipaux, mais à ce stade, notre travail consiste simplement à appuyer le projet, à démontrer comment notre design peut et va renforcer une collectivité. C'est alors une question de design et non des politiques de mon entreprise ou de mes sentiments, et de comprendre comment ce que nous faisons améliorera les choses pour le bien du plus grand nombre de personnes touchées. »

Ayant travaillé avec de nombreux clients différents au fil des ans, Christine Wozney affirme qu'il est inévitable de rencontrer des dynamiques, des personnalités, des politiques et des opinions distinctes. À ce titre, dit-elle, « nous savons qu'il est plus important pour nous d'être inclusifs et à l'écoute; car lorsque nous écoutons, nous obtenons de précieux renseignements qui nous permettent de trouver des solutions originales ». ●

ROBERT NIEMINEN

*est un auteur indépendant et un collaborateur régulier
aux magazines retrofit et Retail Environments, ainsi
que l'éditorialiste d'interiors+sources.*

Spécifier ou ne pas spécifier?



Les considérations éthiques ne se limitent pas uniquement à la nature d'un projet. Elles s'étendent à la spécification de produits et à leur impact sur les occupants et l'environnement. La diligence raisonnable est essentielle en prenant ces décisions.

Prenons le débat autour du vinyle, par exemple. De nos jours, de nombreux designers ont juré de ne jamais utiliser de produits faits de vinyle dans un projet, parce qu'on a fait la preuve que le chlorure de polyvinyle (PVC) était dommageable pour les occupants. Mais éviter le vinyle, est-ce toujours la meilleure décision ?

Jane Rohde, directrice et fondatrice de JSR Associates, fait valoir que ce n'est pas toujours si net, lorsqu'on tient compte de tous les faits. Après avoir visité plusieurs usines de fabrication de vinyle et étudié comment on le fabriquait sur le plan scientifique, elle a pu déterminer qu'en ce qui a trait à la qualité de l'eau potable, par exemple, des tuyaux en PVC inertes et exempts de plastifiants étaient mieux pour la santé que des tuyaux en fonte qui se corrodent et transmettent des sédiments et autres contaminants dans l'eau.

Et elle a payé le prix de cette prise de position. « Des gens m'ont attaquée verbalement et s'en sont pris à moi physiquement en raison de mon opinion en faveur du vinyle, se rappelle-t-elle. Elle dit qu'elle fait de son mieux pour suivre les développements scientifiques et a tendance à ne pas prendre au pied de la lettre toutes les affirmations concernant certains matériaux de la liste rouge, car certains produits utilisés à leur place peuvent se révéler défectueux ou non durables à court terme, ce qui est coûteux en fin de compte.

« Dans le domaine de la santé à l'heure actuelle, nous faisons face à des pertes de l'ordre de millions de dollars en raison de défaillance de ce que les designers pensaient être un choix plus durable en matière de rembourrage pour le mobilier, explique-t-elle. J'ai vu une grande partie de certains produits qui auraient dû être bons pendant 15 ans, ou à tout le moins 7 ans, se révéler défectueux après seulement 18 mois ou 2 ans. C'est pourquoi cela a été catastrophique pour moi de faire le calcul » — non seulement en raison du coût, mais parce que le remplacement de ces produits augmente leur empreinte environnementale.

Dans le même ordre d'idées, beaucoup de designers évitent les produits ayant une empreinte carbone, ce qui est une méthode à un seul attribut pour évaluer un matériau — une approche risquée selon Jane Rohde, et qui comporte des conséquences non désirées. À choisir entre deux produits d'isolation, par exemple, l'un dont l'empreinte carbone est plus faible que l'autre, le premier produit est-il toujours la meilleure option ? Que faire si le produit d'isolation ayant l'empreinte la plus élevée diminue la charge d'énergie de l'immeuble, ce qui permet de réduire ses émissions totales de carbone ? « Vous pourriez dans les faits avoir un compromis avantageux », explique la designer.

De même, en spécifiant un produit fait uniquement de matières recyclées ou un autre ne contenant pas de dioxyde de titane, vous pourriez en réalité en choisir un dont l'empreinte environnementale est pire encore » une fois que l'on tient compte des attributs multiples de toutes les données, ajoute-t-elle.

« Pour moi, lorsque j'examine les choses dans leur contexte et que j'évalue si je vais utiliser ou non un produit, je veux m'assurer que cela repose sur une base scientifique et que j'ai accès aux ressources techniques qui me permettent de les comparer par moi-même », conclut-elle.



ambiente the show

2.7 — 2.11
**2020
LOOKS
GOOD**

Hospitality unfolds in space. Limitless opportunities open up. HoReCa at the world's most important consumer goods trade fair is expanding. What's more, from 2020 Hall 6.0 will offer a showcase for international innovations, a venue for a discourse of inventive gastronomy concepts and an exchange of trends.

horeca

Information and tickets:
ambiente.messefrankfurt.com/horeca
Tel. +1 770 984 80 16
info@usa.messefrankfurt.com

 messe frankfurt

NCIDQ EN HAUSSE

En 2019 le CIDQ a effectué une analyse de la pratique dans le but de dégager les connaissances et les compétences qu'un professionnel du design d'intérieur doit posséder pour protéger la santé, la sécurité et le bien-être du public. Cette enquête a lieu tous les cinq ans, et pour cette itération, on a interrogé près de 700 titulaires du certificat NCIDQ. Les résultats de l'enquête, qui comprend une liste exhaustive des domaines de connaissances et des tâches, contribueront à la création des structures pour l'élaboration des examens et feront en sorte que le test lui-même reflète les pratiques actuelles. Les modifications de contenu devraient entrer en vigueur avec les examens d'octobre 2020 et porteront sur l'élimination de chevauchements d'une structure d'examen à une autre, l'ajout d'un plus grand nombre d'exemples pour chaque énoncé de connaissances, une meilleure harmonisation entre les domaines de connaissances et les sujets, et l'accent sur la sécurité des personnes et la conception universelle.

Le nombre de détenteurs de certificats NCIDQ continue de croître, illustrant l'appui à la certification NCIDQ et la foi en son importance. Dans la période de 2014 à 2019, le nombre des détenteurs de certificats a augmenté de près de 4 500. En 2019, la Californie, le Texas et la Floride ont pris les trois premières places pour le nombre de titulaires de certificats NCIDQ, chacun des États affichant plus de 2 500 détenteurs. La Géorgie, l'Illinois, l'État de New York, la province de l'Ontario et la Virginie ont tous dépassé la marque des 1 000 titulaires.

Pour en savoir plus sur le CIDQ, voir « Permis d'exercer », p. 34. ●

Faits saillants — Certificat NCIDQ 2019

33 439

Nombre total de titulaires
de certificats NCIDQ

581

Nombre de nouvelles certifications
accordées : Printemps 2019

1 147

Nombre de demandes
approuvées : Automne 2019

3 100

Nombre d'inscriptions à
l'examen : Automne 2019



Couverture

Simply the best furniture covers on the market.

877 434 1666
couverturecovers.com

Nombre total de détenteurs de certificat NCIDQ par année

28 965
2014

29 601
2015

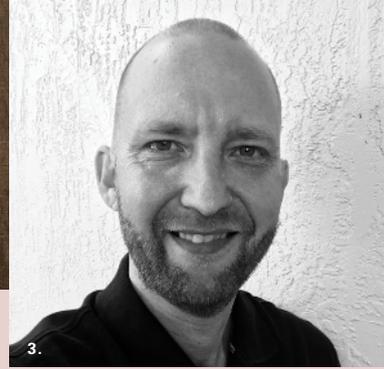
30 474
2016

31 640
2017

32 857
2018

33 439
2019

Source : Rapport annuel 2019 du CIDQ



Collaborateurs

Faisant un petit signe de tête politique opportun à 2020, le premier numéro de l'année d'*i+D* braque ses projecteurs sur l'éthique, la conception d'édifices gouvernementaux et les nombreux recoupements qui existent entre politique et design. Nos auteurs donnent leurs points de vue sur leurs expériences professionnelles relativement à ces sujets et à leur mandat pour ce numéro, ainsi qu'un aperçu de leurs activités professionnelles et personnelles. —Linda K. Monroe

1. Cara Gibbs, *La naissance d'un mouvement*

De son propre aveu, Cara est « obsédée par la qualité » et « axée sur le tableau d'ensemble », et elle vit selon la notion que « vous devriez toujours faire la bonne chose du premier coup ». Elle dit « J'adore travailler en équipe et défendre mes collègues dans toutes les activités de création. Je suis assurément le type de personnes qui croient que deux têtes valent mieux qu'une. » Cofondatrice de *In The Pursuit*, un marché pour et par les fabricants, Cara définit son intention « d'offrir une trame narrative aux fabricants et marques de produits sur mesure, au moyen d'une boutique en ligne, d'un magazine virtuel et de collectifs éphémères avisés ». Ce qui fait d'elle l'auteure parfaite de l'article « La naissance d'un mouvement » (p. 42), qui examine les courants de design de l'histoire et les raisons pour lesquelles certains styles se sont imposés à certaines époques. Appelée à réfléchir sur une expérience personnelle tournant autour du thème du présent numéro sur le lien entre politique et design, Cara mentionne une récente visite au National Museum of African American History and Culture à Washington, D.C. « L'extérieur n'est rien de moins qu'extraordinaire, dit-elle. C'est un musée qu'il faut absolument voir. »

2. Brian Libby, *Aménagements politiques*

Comme le laisse entrevoir sa photo, Brian est sur le point d'enregistrer la deuxième saison de son balado, « In Search of Portland », tout en continuant à travailler sur le manuscrit de son livre du même nom. Heureusement, il n'était pas occupé au point de ne pouvoir nous fournir, dans ce numéro, un compte rendu étoffé des projets d'aménagement liés au monde politique (p. 26). Il explique que le projet de la Chambre des communes provisoire d'Ottawa, en Ontario, aménagée dans ce qui était précédemment une cour intérieure pour la poursuite des débats en attendant que l'on rénove la permanente a été celui à propos duquel il a préféré apprendre et écrire. À propos d'autres édifices gouvernementaux, Brian garde un souvenir très vif du stage de quatre mois qu'il a effectué à la chambre des représentants des États-Unis dans les années 1990. « J'avais beau être tout au bas de

l'échelle, c'était malgré tout un endroit incroyable pour venir travailler! » se souvient-il. Comme c'est le cas dans la profession qu'il a choisie (ainsi qu'avec les autres), Brian adhère à des normes élevées : « En journalisme, dit-il, agir de manière éthique et intègre en tout temps est un enjeu énorme, parce que c'est ce qui distingue les professionnels des amateurs. Dans le monde d'aujourd'hui, cela compte plus que jamais. »

3. Robert Nieminen, *Situations épineuses*

En ce qui concerne son article sur la politique et l'éthique dans la pratique du design au quotidien (p. 18), Robert dit, « Je ne considère pas le design comme un domaine rempli de défis sur le plan de l'éthique. C'est pourquoi les exemples de dilemmes d'éthique bien réels auxquels mes sources ont dû faire face dans l'exercice de leur profession, ainsi que les solutions mises de l'avant pour composer avec la situation, m'ont donc particulièrement frappé. Dans les deux cas, il m'est apparu clairement que faire preuve d'intégrité et d'éthique était essentiel, parce que ces situations ne sont pas qu'une question personnelle; elles peuvent avoir une incidence sur la vie des gens et sur les collectivités, pour le meilleur et pour le pire, et j'ai trouvé inspirant de voir comment ces designers mettaient leurs convictions au profit du bien commun. » Actuellement, Robert fait également, pour le prochain rapport de l'ASID intitulé *2020 Outlook and State of Interior Design*, de la recherche sur la manière dont la culture influera sur l'avenir du design. En particulier, il trouve fascinant de voir comment la technologie a élargi l'exposition de la société à la culture, donnant ainsi accès à différentes façons de regarder le monde et « comment le design peut réunir tant de points de vue en un sens cohérent du lieu ».

4. Brian J. Barth, *Permis d'exercer*

Grand admirateur de certains des superbes immeubles gouvernementaux de sa province, Brian considère les édifices du Parlement à Ottawa, Ontario, comme « des monuments d'architecture sous-évalués. Ils donnent l'impression de faire partie d'un capitol européen du 17^e siècle », dit-il. En faisant la recherche et menant des

entrevues pour son article sur le sujet de la législation du design et la défense de celui-ci (p. 34), Brian révèle « Je n'avais aucune idée que les lois qui régissent le design d'intérieur étaient si complexes, ou si âprement contestées! J'ai été soulagé de voir ce que des groupes de revendication comme l'ASID font afin d'assurer un environnement commercial équitable pour les professionnels ainsi que la sécurité du public dans les lieux qu'ils conçoivent. » Sur une note plus personnelle, Brian nous dit avec enthousiasme qu'il vient de rentrer d'un voyage à l'île de Cumberland, au large de la côte de la Géorgie, « où les chevaux sauvages vagabondent entre les chênes anciens drapés de mousse d'Espagne. J'ai séjourné dans une auberge du début du 19^e siècle, exploitée par des descendants de la famille Carnegie, qui possédait la presque totalité de l'île avant d'en faire don au service national des parcs. »

5. Ambrose Clancy,

Profil ICONique : Deborah Lloyd Forrest

Pour *i+D*, Ambrose dévoile toujours des détails fascinants sur chacun des professionnels présentés dans la série « Profil ICONique ». Dans ce numéro, il affirme, « Deborah Lloyd Forrest (p. 40) [de ForrestPerkins] est une femme passionnante, une intellectuelle de la meilleure trempe, chaleureuse, accueillante et sans prétention. » En plus de son travail pour *i+D*, Ambrose a travaillé comme journaliste pour un certain nombre de journaux, y compris son emploi actuel de rédacteur en chef du *Shelter Island Reporter*, un hebdomadaire qui est hautement acclamé par la New York Press Association. Sans surprise, l'éthique est un enjeu toujours prévalent dans les articles présentés dans chaque édition, ainsi que dans la salle de presse. Ambrose a reçu quelques sages conseils d'un de ses premiers mentors : « Il n'y a que deux règles : respectez vos échéances, et n'inventez pas d'histoires, se souvient-il. J'ai découvert qu'il y avait plus que deux règles, mais la directive de ne pas inventer d'histoires couvre la base de l'éthique dans la profession. Si vous commencez par là, vous n'aurez pas de problèmes. » ●

Le centre présidentiel Obama est constitué d'un groupe de bâtiments qui se nichent dans le paysage et s'intègrent au Jackson Park.
(Image : The Obama Foundation)

Par Brian Libby

Aménager

Même dans le climat politique de division actuel, les commandes de conception pour les gouvernements et les hommes politiques offrent des possibilités de créer et de préserver les monuments les plus importants d'une société

Tout au long de l'histoire, un certain prestige a toujours accompagné les commandes de conception de nos édifices gouvernementaux et politiques les plus marquants. Des capitales nationales aux ambassades, des bibliothèques présidentielles aux hôtels privés exclusifs, ces projets demeurent de grandes occasions dans une carrière.

Mais ils ne s'adressent pas aux âmes sensibles. Les commandes gouvernementales et politiques prestigieuses peuvent faire appel à de nombreux intervenants, exiger des années de réalisation et être soumises à toute une pléthore de contraintes. Et la manière dont le public reçoit ces

constructions peut avoir autant à voir avec sa perception des dirigeants qui les habitent qu'avec leur design en tant que tel. Et, on ne se le cachera pas : il est bien difficile de donner belle apparence à un contrôle de sécurité.

Pourtant, pour les designers présentés ici, qui travaillent à certains des projets architecturaux gouvernementaux ou politiques les plus éminents en Amérique du Nord, la récompense est encore plus grande que le risque, car ce sont des édifices qui rassemblent les gens, d'une génération à l'autre. Peu importe à quel point ces lieux d'intérêt sont prestigieux, ils n'ont rien à voir avec l'égo de leurs concepteurs. Mais plutôt avec le bien commun.



ments

politiques

Tod Williams Billie Tsien Architects : valeurs et paysage

Depuis la fondation de leur cabinet homonyme en 1986, les architectes partenaires et époux Tod Williams et Billie Tsien se sont établis en travaillant exclusivement pour des institutions : musées, écoles et organismes sans but lucratif. Lauréats de la National Medal of the Arts en 2013 et d'une foule d'autres prix pour des projets comme le musée d'art de la Fondation Barnes à Philadelphie, la firme vient d'entreprendre ses deux commandes les plus prestigieuses à ce jour, chacune comportant un ensemble exceptionnel de défis architecturaux et de sensibilités politiques : le Barack Obama Presidential Center à Chicago et la nouvelle ambassade américaine à Mexico.

Au départ de toutes les commandes qu'ils réalisent, Williams et Tsien commencent par discuter des idées. « Nous ne commençons jamais par dessiner, explique Tod Williams. Nous nous demandons quelles sont les valeurs du client et comment nous pouvons les exprimer. » Les architectes ont discuté avec les précédents président et première dame afin de déterminer de quelle manière le centre présidentiel Obama pourrait devenir davantage un centre communautaire que les bibliothèques présidentielles antérieures et s'intégrer à l'environnement de Jackson Park, tout en exprimant le sens du partage et du don en retour que véhiculait Barack Obama alors qu'il était organisateur communautaire. L'aménagement décompose le programme aux multiples facettes en un groupe de bâtiments qui se nichent pour la plupart dans le paysage, s'intégrant ainsi au parc. Mais on y trouve aussi une tour qui se dresse « comme un phare d'espoir et de lumière », indique Tod Williams.

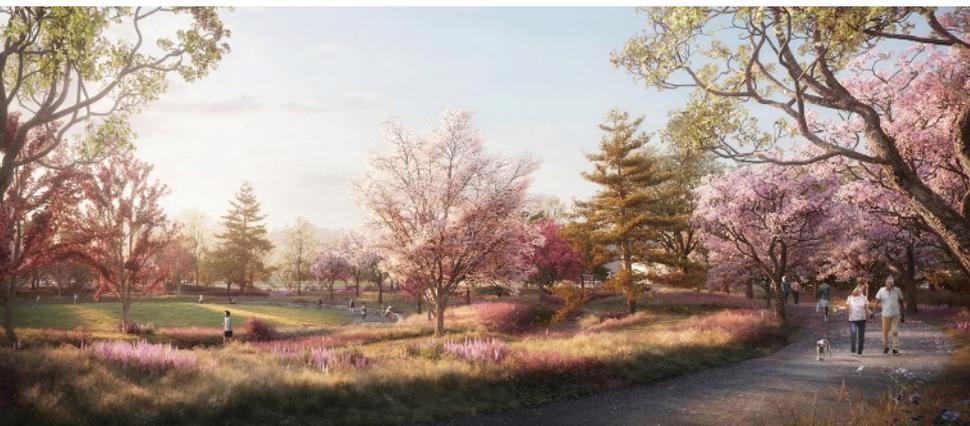
Le centre présidentiel Obama a obtenu l'approbation de la ville en 2018 après qu'un juge ait rejeté une action en justice d'un groupe environnemental sans but lucratif qui cherchait à préserver le parc Jackson tel qu'il était. Mais l'inauguration des travaux a été l'objet de retards, en grande partie en raison d'un examen fédéral toujours en cours, déclenché par l'emplacement du parc, qui a été le site de l'Exposition universelle de 1893 et conçu par l'architecte paysagiste Frederick Law Olmsted avec Calvert Vaux. Le design a également évolué au fil du temps. Mais les architectes disent que pour un projet urbain de cette importance, ces contraintes font partie du processus, et ils s'en remettent au ton posé du président Obama. « D'une certaine manière, c'est un client très sage, à la fois respectueux des autres et des différences d'opinions, mais il sait qu'il veut que ce projet soit une représentation positive et passionnée de sa présidence, » explique Tod Williams.



Un sens de l'accueil et les valeurs communes au Mexique et aux États-Unis ont été essentiels dans le design de l'ambassade des États-Unis à Mexico.
(Image : Tod Williams Billie Tsien Architects | Partners)

Les commandes gouvernementales et politiques prestigieuses peuvent faire appel à de nombreux intervenants, exiger des années de réalisation et être soumises à toute une pléthore de contraintes.

Les espaces en plein air du centre présidentiel Obama servent autant à relier les structures distinctes entre elles qu'à mettre les visiteurs en contact avec la nature.
(Image : The Obama Foundation)





À l'ambassade, par exemple, les architectes ont assoupli la barrière de protection nécessairement rigide des murs extérieurs au moyen de végétation. Ils rendent également hommage au Musée national d'anthropologie de Mexico en déployant une marquise similaire qui semble planer sur la cour centrale de l'ambassade. Malgré les contraintes de sécurité, le design reflète la nature de la vie intérieure extérieure dans ce climat chaud.

Tant le centre Obama que l'ambassade tirent également parti des espaces souterrains, non pas simplement des sous-sols sans fenêtres, mais comme une sorte de nouvelle topographie exposée aux rayons du soleil. « Vous êtes en sécurité à l'intérieur du complexe et au niveau inférieur au sol, mais malgré tout en mesure de voir des jardins et d'y accéder, indique Tod Williams. « À l'ambassade, il existe beaucoup de jardins derrière le mur d'enceinte. Et les différents bâtiments du centre présidentiel Obama sont reliés en dessous du sol par une série de terrasses ou de cours intérieures. »

Bien que les édifices conçus par Tsien et Williams soient résolument contemporains, les architectes ne craignent néanmoins pas les références historiques. Pour le centre Obama, ils ont choisi un granit d'une carrière locale qui rappelle les monuments de Washington et pour l'ambassade des États-Unis à Mexico, des blocs en pierre polychrome qui évoquent le paysage du sud-ouest des deux pays et l'architecture vernaculaire de ses habitants autochtones. Dans les deux cas, ils ont rejeté l'acier et le verre au profit de maçonnerie qui rappelle l'architecture traditionnelle du passé sans recourir à la caricature. « L'histoire n'est pas un style. L'histoire est, tout simplement, explique Billie Tsien. Elle va de l'avant, avec une compréhension de ce qui a été fait dans le passé. »

La tour du centre présidentiel Obama a été imaginée pour agir à titre phare d'espoir et de lumière pour tous ceux qui la visitent.
(Image : The Obama Foundation)

Pour l'ambassade des États-Unis, qui a été conçue en collaboration avec Davis Brody Bond, le cadre était différent, mais l'approche de design était semblable : une discussion à propos du Mexique et de l'Amérique. Les architectes ont commencé par remarquer qu'il s'agissait d'un bâtiment phare américain, et pourtant érigé en sol mexicain. Et de déclarer Tod Williams : « Nous nous sommes demandé comment nous pouvions faire en sorte que l'ambassade semble partager les valeurs des deux pays et des deux endroits. »

Bien que les grands bâtiments institutionnels tels que les bibliothèques présidentielles ou les musées d'art puissent souvent représenter une sorte d'architecture-trophée, Williams et Tsien croient qu'il est important de penser leurs designs de l'intérieur vers l'extérieur. « Tod et moi avons réellement commencé par le travail de design d'intérieur, explique Billie Tsien. Nous croyons que c'est là où se trouve le cœur de chaque projet. » Cette notion est importante aussi bien pour le centre présidentiel Obama que pour l'ambassade des États-Unis à Mexico, parce que chacun a dû être hautement sécurisé de l'extérieur, ce qui peut créer un obstacle à la fois au sens physique qu'au sens psychologique. « Ce qui est intéressant à propos de l'ambassade et du centre présidentiel est que le sens de l'accueil est très important dans les deux cas », poursuit-elle.



EVOQ Architecture : la rencontre du passé et du présent

Si une nouvelle ambassade ou une bibliothèque présidentielle représentent une interprétation contemporaine de l'histoire, la restauration du vaste complexe de la Colline du Parlement à Ottawa pourrait sembler un défi plus simple, bien que de longue durée. Le complexe que constituent les multiples bâtiments du Parlement, d'abord construits en 1867 en prévision de l'accès du pays à son indépendance de la Grande-Bretagne, est en cours de restauration, immeuble par immeuble, dans un processus de construction échelonné sur plus d'une décennie.

Au cœur de la Colline du Parlement se trouve l'édifice du Centre (qui abrite ces icônes que sont la tour de la Paix, la Chambre des communes, et le Sénat), flanqué de l'édifice de l'Ouest et de l'édifice de l'Est de part et d'autre (sites des bureaux administratifs et lieux de réunions). Mais avant que le travail de restauration de l'édifice du Centre puisse commencer, le gouvernement a dû se doter d'une salle temporaire dans laquelle les législateurs de la Chambre des communes allaient se réunir pour débattre des questions de la journée pendant la construction. Cela représentait une exceptionnelle occasion de design et tout un défi pour EVOQ Architecture et son équipe de collaborateurs : une grande Chambre provisoire dans la cour centrale ovale de l'édifice de l'Ouest.



Maçonnerie d'époque et menuiseries modernes se rencontrent dans l'enceinte de verre de la chambre de vote provisoire dans le complexe de la Colline du Parlement. (Photo : Tom Arban Photography)



La Chambre provisoire de l'édifice de l'Ouest, dont la construction a commencé en 2011 et qui a été ouverte récemment, est une pure merveille. La lumière brille à travers le nouveau plafond de verre, posé entre les bâtiments et qui transforme l'extérieur en espace intérieur. Le toit transparent est soutenu par un groupe de colonnes d'acier qui évoquent des arbres, de fort diamètre rappelant des troncs à la base, avant de se ramifier à la diagonale dans plusieurs directions au sommet. « Au départ, nous avons examiné un certain nombre de programmes qui créaient une boîte cloisonnée dans cette cour », explique Rosanne Moss, partenaire fondatrice d'EVOQ. « Mais finalement, nous sommes arrivés au concept d'une salle ouverte sous un toit de verre, de sorte à pouvoir continuer à lire l'immeuble existant et voir le ciel tout en siégeant à la Chambre des communes. L'idée était que les membres de la Chambre puissent ressentir ce sens de l'histoire et de la continuité, lorsqu'ils y siègent. » L'aménagement de la salle comporte une moquette verte, qui, en combinaison avec les colonnes, rappelle une forêt canadienne.

EVOQ a également conçu une nouvelle séquence permanente d'accueil des visiteurs creusée dans la colline entre les édifices du Centre et de l'Ouest, qui change la vocation de l'aile nord de l'édifice de l'Ouest. « Le casse-tête était d'assurer, pour les visiteurs, une transition harmonieuse en remontant du sous-sol afin qu'ils ne se sentent pas désorientés », explique l'architecte. Mais aujourd'hui, la sortie du souterrain aboutit sur une vue de la nouvelle Chambre des communes provisoire, ce qui crée un sens de l'arrivée.



Un foyer dans l'aile Nord réaffectée de la Colline du Parlement procure un sentiment de pouvoir, d'histoire et de grandeur.
(Photo : Tom Arban Photography)



L'architecture historique de la Colline du Parlement enveloppe la chambre de vote provisoire qu'EVOQ a créée là où se trouvait naguère une cour intérieure.
(Photo : Tom Arban Photography)

Si la transformation de la cour intérieure de l'édifice de l'Ouest en Chambre des communes avec toit en verre et colonnes de soutien décoratives semble aller de soi, l'ensemble a en fait été construit à partir de centaines d'autres décisions de design, dont chacune a dû être approuvée par de nombreuses parties prenantes. « Il y a quelque 30 groupes d'utilisateurs au sein de la Chambre des communes, dit Rosanne Moss. Je crois que le défi est d'avoir une bonne idée de ce que vous visez et de la philosophie de base qui appuie votre concept, ainsi que, dans notre cas, de l'historique. Lorsqu'un des intervenants remet en question une orientation de design, nous devons trouver un moyen de nous adapter aux changements, mais devons aussi poursuivre la vision que nous avons imaginée pour le projet et continuer de la mettre de l'avant. Nous ne gagnons pas nécessairement toutes les batailles, mais nous espérons certainement gagner la guerre. »



1.



2.



4.



3.

1. Moquette verte et colonnes de soutien arborescentes évoquent la forêt dans la Chambre des communes provisoire.

(Photo : Tom Arban Photography)

2. La bibliothèque présidentielle et l'ensemble du centre Obama sont destinés à devenir un lieu de rassemblement pour tous les membres de la collectivité.

(Image : The Obama Foundation)

3. L'une des plus imposantes ambassades américaines dans le monde, l'ambassade des États-Unis à Mexico a été conçue autour d'une grande cour en plein air.

(Image : Tod Williams Billie Tsien Architects | Partners)

4. Les espaces situés sous le niveau du sol offrent des vues sur les zones supérieures du complexe de la Colline du Parlement d'Ottawa, en Ontario, et y donnent accès.

(Photo : Tom Arban Photography)

Une palette plus décontractée et contemporaine modernise cette pièce de la maison Blair, tandis que l'architecture intérieure et les meubles anciens perpétuent son passé historique.

(Photo : Durston Saylor)



Thomas Pheasant : la tradition en transition

Construire des édifices pour des présidents américains ou des premiers ministres canadiens... Quelle commande pourrait être plus exclusive ? Eh bien, que diriez-vous d'un immeuble dans lequel presque tous les autres chefs d'État du monde ont passé la nuit ? C'est ce qu'est la maison d'invités du président à Washington, la President's Guest House, communément connue sous le nom de Blair House : un complexe de quatre immeubles du 19^e siècle autrefois distincts situés près de la Maison-Blanche dont est propriétaire, depuis les années 1940, le gouvernement américain. On l'appelle l'hôtel le plus exclusif du monde.

Dans les années 1980, Blair House a subi une rénovation sur six années, supervisée par les designers d'intérieur renommés Mario Buatta et Mark Hampton. Mais en 2012, un renouveau s'imposait. Cette fois, par contre, il y avait un degré supplémentaire de difficulté. Au lieu de condamner pendant des années ce complexe afin d'y effectuer les rénovations, le réaménagement conçu par le designer d'intérieur Thomas Pheasant a été décomposé en une série de projets de plus petite échelle dont chacun a été effectué pendant le mois de l'année où la maison Blair est fermée. « Simple du point de vue fonctionnel et de l'installation, c'est un gros défi », dit le designer. Tandis que des ajouts importants tels que la bibliothèque et la chambre principale ont été achevés, les rénovations prévues par Thomas Pheasant sont toujours en cours.

Pourtant, pour le designer, le plus grand défi était de trouver le bon équilibre stylistique. Il a exhorté le conseil à but non lucratif qui s'occupe de la maison Blair à accepter davantage d'art et de mobilier contemporains, mais il y a des limites. « Je travaille à l'intérieur d'un immeuble qui a une histoire. Il y règne une sorte de qualité romantique, un sens de la tradition que beaucoup veulent maintenir, explique-t-il. Comme les pièces doivent être remises à neuf, il faut décider ce qui est bon, ce qu'il vaut la peine de conserver. Bien que je sois étiqueté comme étant une sorte de moderniste avec une base classique, ce projet me demandait de faire un retour vers le design traditionnel, ce qui a été un défi pour moi. Vous entrez dans une pièce aménagée au moyen de beaucoup d'imprimés chargés, de rayures et d'objets décoratifs ; instinctivement, je voulais en éliminer un peu, tout en conservant ce côté romantique. »



Le designer d'intérieur Thomas Pheasant souligne que l'un des défis de la rénovation d'une propriété historique telle Blair House consiste à trouver le juste équilibre stylistique.
(Photo : Durston Saylor)

La bibliothèque de la maison Blair, l'une des pièces signature du designer, en est un bon exemple. « J'ai essayé de rendre cette pièce moins guidée et d'en simplifier la palette sans pour autant modifier l'architecture, dit-il. Nous avons conservé les portraits et des objets anciens, mais en avons allégé l'ambiance. D'une très belle bibliothèque de cabinet d'avocats, la pièce est devenue une bibliothèque résidentielle. Et c'est ça l'esprit que vous voulez créer pour les visiteurs. C'est réellement une maison d'invités. »

Qu'il s'agisse d'une pièce comme la bibliothèque de la maison Blair, d'un grand espace comme la Chambre des communes provisoire ou d'un complexe tout entier d'immeubles comme le centre présidentiel Obama ou l'ambassade des États-Unis à Mexico, la recette de base du succès est sans doute toujours la même : développer d'une vision née des valeurs du client et de vos propres valeurs, et l'exprimer d'une façon qui rappelle le passé tout en accueillant l'avenir. ●

BRIAN LIBBY
est journaliste, photographe et cinéaste primé.
Ses articles ont paru dans The New York Times,
The Wall Street Journal, The Atlantic,
et Architectural Digest.





Permis

La croisade permanente de
soutien de la profession
du design d'intérieur dans
l'arène de la réglementation

d'

« Design d'intérieur » n'est pas un terme que l'on prononce souvent du haut d'une tribune politique. Cependant, au début de 2019, la profession a été mise sur la sellette, mais pas sous un jour favorable, dans l'allocution intitulée « State of the State » (État de l'État) du gouverneur Ron DeSantis de la Floride. Le gouverneur nouvellement élu a dit alors qu'il partait en mission pour réduire les tracasseries administratives qui, selon lui, rendaient difficile pour les gens l'accès à un certain nombre d'occupations, notamment le design d'intérieur, une profession qu'il associe aux coiffeurs, aux commissaires-priseurs et aux imprésarios. « Nous devons réformer notre régime de permis professionnels », a-t-il déclaré, désignant les exigences en matière de permis d'exercer le design d'intérieur comme étant « absurdes », et ajoutant que ces exigences professionnelles ainsi que d'autres « doivent être rationalisées, annulées ou éliminées ».

Les législateurs de la Floride ont tôt fait de déposer un projet de loi visant à abroger toute réglementation relative au design d'intérieur, ce qui consisterait essentiellement à éliminer les droits des entreprises cruciaux pour la profession et à entraver la capacité des designers d'exercer leur profession dans des environnements réglementés dans cet État. Les promoteurs de la déréglementation semblent ignorer les dangers que peuvent représenter les services de designers non réglementés dans des lieux publics. Leur justification est que les consommateurs — et le « libre marché » — devraient être les seuls arbitres pour décider qui est qualifié ou non. Heureusement, grâce aux efforts de la profession, du personnel des associations de membres et à des législateurs compréhensifs, le projet de loi est désormais défunt.

Holly Dennis, designer d'intérieur de Sarasota, s'est opposée à cette façon de penser dans un article d'opinion publié dans son journal local, le *Herald-Tribune*. « Il n'est pas difficile de justifier le permis d'exercer le design d'intérieur de la Floride », a-t-elle écrit, en soulignant « l'idée fausse courante [...] voulant que les designers d'intérieur ne fassent que choisir des meubles, des tissus et des couleurs de peinture, comme les décorateurs que l'on voit à la télévision. » Ce que le gouverneur n'avait pas l'air de comprendre, a-t-elle ajouté, est que les designers d'intérieur « protègent le public dans des endroits comportant de larges volumes d'espace et accueillant de grands nombres de personnes [...] L'élimination de ce permis ne fera que nuire à la santé, à la sécurité et au bien-être du public en général. »

Photo : Bill Oxford/Unsplash

exercer

Le combat à venir

Holly Dennis a souligné en outre un autre fait dont une majorité d'électeurs — de tous les États — ne sont probablement pas au courant : la profession a déjà été déréglementée d'une manière importante.

En 2009, l'Institute for Justice, qui se décrit lui-même comme un cabinet d'avocats libertarien, a poursuivi le conseil d'architecture et de design d'intérieur de la Floride dans le but de renverser la loi relative aux permis d'exercice de l'État. Le cas, désigné sous le nom de Locke contre Shore, a connu un succès partiel. « La cour a dit que parce que le terme design d'intérieur est si vaste — il y a les décorateurs, les designers résidentiels, les designers commerciaux, les architectes d'intérieur, et plus encore, tous dotés de niveaux de compétences et de champs d'exercices différents — que l'État de la Floride ne peut pas limiter ce terme qu'aux titulaires de permis », déclare Bryan Soukup, vice-président des affaires publiques et gouvernementales à l'American Society of Interior Designers (ASID). Autrement dit : n'importe qui peut utiliser le terme. Et comme l'affaire a été réglée en cour d'appel fédérale, elle constitue un précédent jurisprudentiel, en accordant crédit à d'autres cas semblables ailleurs aux États-Unis.

Mais la cour a également fait une distinction en faveur des designers réglementés, ajoute Brian Soukup. « Ils ont dit que pour certains aspects du design d'intérieur — par exemple, l'aménagement de lieux régis par les codes — les critères d'admissibilité à l'utilisation de "design d'intérieur" pourraient être restreints, s'ils étaient raisonnablement et correctement définis. » Ainsi, des termes comme designer d'intérieur agréé, designer d'intérieur certifié et designer intérieur autorisé (*registered, certified et licensed* ou RID, CID et LID, respectivement, aux É.-U. *NDT*) sont permis. Cela fait en sorte que des particuliers qui n'ont pas de connaissances techniques ne peuvent pas estampiller des plans de construction ou répondre à des demandes de propositions (DP) pour de grands projets commerciaux et gouvernementaux.



Bryan Soukup,
American Society
of Interior
Designers (ASID)

Cependant, la bataille est loin d'être terminée, puisque des efforts similaires de déréglementation de la profession sont en cours dans tout le pays (É.-U. *NDT*).

Une méconnaissance profonde de la responsabilité des designers d'intérieur qualifiés pour assurer non seulement la beauté des environnements intérieurs, mais aussi la santé, la sécurité et le bien-être de leurs occupants, est à l'origine de cet enjeu. L'Institute for Justice, par exemple, a parlé de l'ASID comme d'un « cartel » et a publié livres blancs, communiqués de presse et vidéos de type « d'intérêt public » pour faire progresser sa cause. C'est pourquoi l'ASID, non seulement se présente devant les tribunaux et les capitales des différents États afin de promouvoir des politiques appropriées, mais elle travaille également de façon dynamique à sensibiliser le public à l'ensemble de la profession.

L'organisme, de même que d'autres tels que le CIDQ, ont publié des vidéos et autres documents promotionnels sur des exemples concrets qui illustrent le sérieux de la profession d'une manière par rapport à laquelle le commun des mortels peut se situer.

« Les designers d'intérieur doivent connaître les propriétés ignifuges des tissus pour meubles commerciaux et les cotes de résistance au feu des cloisons non portantes, indique Bryan Soukup. Dans les établissements médicaux et les résidences avec services, ils s'assurent que les émissions gazeuses provenant des moquettes et des revêtements muraux ne compromettent pas la santé des nourrissons ou des personnes âgées, et que les revêtements de sol sont choisis de façon à prévenir les pertes d'équilibre et les chutes. » La conformité à l'Americans with Disabilities Act (loi sur l'accessibilité) est un autre grand domaine de responsabilité que les gens du public peuvent tenir pour acquis, mais duquel ils se soucieraient davantage s'ils y étaient plus sensibilisés. « La majorité des victimes lors des ouragans Katrina et Maria étaient des gens ayant une forme ou une autre de déficience cognitive ou d'incapacité physique qui n'ont tout simplement pas été en mesure de sortir de leur maison de repos ou de leur logement social de façon sécuritaire, ajoute M. Soukup. Les designers d'intérieur qualifiés sont les professionnels qui sont les plus compétents et les mieux renseignés sur l'application de ces normes d'accessibilité dans les environnements intérieurs. »

Situation dans les États

Comparativement à l'architecture, à l'aménagement paysager et à l'ingénierie, le design d'intérieur est une jeune profession. Les autres grandes professions du design ont évolué dans un environnement politique différent (dans des temps anciens, dans le cas de l'architecture et de l'ingénierie) et ont établi il y a bien longtemps des normes d'exercice qui se sont inscrites dans la législation et la conscience collective. Il existe des lois régissant ces professions et protégeant leurs intérêts et l'intégrité, dans tous les États et dans les provinces canadiennes. Fait important, ces règles ont tendance à être relativement cohérentes d'un territoire de compétence à un autre. Mais pour le design d'intérieur, cela demeure un ouvrage en cours d'élaboration.

À ce jour, 27 États (y compris le District de Columbia et Porto Rico) et 8 provinces canadiennes ont adopté une certaine forme de législation du design d'intérieur. Dans moins d'une douzaine de ces territoires de compétence, les designers d'intérieur ont des privilèges qui leur accordent le droit d'estampiller ou de marquer d'un sceau des plans et autres documents de construction juridiquement contraignants à des fins d'obtention de permis de construction. Bryan Soukup indique que l'objectif est d'élever la profession au même niveau que les autres secteurs du design sur le plan juridique — dans l'ensemble des 50 États et des provinces canadiennes —, malgré les vents contraires qui soufflent dans la direction opposée. Il répertorie les autres droits oubliés qui y sont associés, notamment le droit de posséder une part majoritaire dans un cabinet d'architecture d'intérieur et le droit de frapper d'un privilège la propriété d'un client qui ne paie pas.

« Ce n'est que depuis les 40 dernières années que le design d'intérieur est devenu cette profession complexe et fondée sur la science du domaine de la construction qu'elle est aujourd'hui, indique Bryan Sokoup. Parallèlement, à partir de l'ère Reagan, il y a eu une tendance à la déréglementation qui a abouti à l'environnement que nous connaissons aujourd'hui, où il y a beaucoup de professions relativement nouvelles — planificateurs financiers, musicothérapeutes, et autres — qui aspirent aux mêmes droits que certaines des professions plus établies, mais qui ont du mal à obtenir la reconnaissance des gouvernements des États. Cela, par ricochet, nuit à leur capacité de soutenir la concurrence dans un marché libre. » Alors que l'ASID se démène pour obtenir une uniformité de la réglementation dans tout le pays, « nous comprenons assurément l'environnement politique et réglementaire dans lequel nous nous trouvons aujourd'hui », ajoute Bryan Soukup. « Nous comprenons que chaque État sera différent en fonction de ses normes sociales et politiques ; et malheureusement, la portée de la pratique du design d'intérieur en Alabama ne sera pas la même que celle qu'on trouvera en Californie. »



Lyn Van Tassel,
LVT Design

« Ce n'est que depuis les 40 dernières années que le design d'intérieur est devenu cette profession complexe et fondée sur la science du domaine de la construction qu'elle est aujourd'hui. »

— BRYAN SOUKUP, ASID

La situation provinciale au Canada

Lyn Van Tassel de LVT Design à Saint John, Nouveau-Brunswick, fait état d'une situation semblable au nord de la frontière. Toutes les provinces canadiennes sont dotées d'une législation de « titre réservé » pour le design d'intérieur, dont l'objectif est de faire en sorte que *seuls* les designers d'intérieur qualifiés utilisent le titre, mais cela n'a pas beaucoup plus de portée qu'autoriser la formation d'associations de design d'intérieur. « Cela ne nous donne pas le droit de réglementer », dit-elle. L'étape suivante est l'adoption de législation d'« exercice exclusif », qui donne aux associations le pouvoir de réglementer l'utilisation du terme design d'intérieur dans le commerce. En 2004, la Nouvelle-Écosse est devenue la première province à adopter une loi sur l'exercice exclusif de la profession, suivie du Nouveau-Brunswick en 2017.

Lyn Van Tassel fait remarquer que toutes les provinces travaillent à des lois d'exercice exclusif, mais que le processus est long avant d'en arriver à la ratification. « C'est un processus très coûteux, dit-elle, mais nous avons maintenant un modèle qui permettra de réduire certains de ces frais pour les autres provinces. »

L'association Designers d'intérieur du Nouveau-Brunswick a récemment commencé à envoyer des lettres à des entreprises et des particuliers qui offrent des services de design d'intérieur sans posséder les titres de compétences voulus. Lorsque ces entités ne modifient pas volontairement leurs énoncés en conséquence, l'association leur fait ensuite parvenir une lettre de son avocat. « Notre objectif n'est pas de mettre quiconque en faillite, indique Lyn Van Tassel. Notre but est que ces gens se désignent en fonction de ce qu'ils sont afin de ne pas confondre le public. » Elle ajoute qu'il est extrêmement important d'insister sur ce point lorsqu'on travaille avec les législateurs. « Nous avons fait des pressions en amont pour nous assurer que tout le monde comprenait ce que nous faisons, et la raison pour laquelle nous le faisons. » ●

BRIAN J. BARTH

est un journaliste pigiste ayant des antécédents en planification et design de l'environnement. Il a collaboré à une gamme de publications, du Landscape Architecture Magazine à NewYorker.com.



Thom Banks,
CIDQ

Fondement de l'intégrité



À l'exception de la Californie, tous les États et les provinces qui reconnaissent juridiquement la profession fondent cette reconnaissance sur la certification du CIDQ. L'examen NCIDQ est extrêmement rigoureux en ce qui a trait aux aspects techniques de la profession. « Dans notre examen, rien n'est fondé sur l'esthétique », dit Thom Banks, PDG du CIDQ. Nous traitons de chemins d'évacuation. De codes du bâtiment. De sécurité des personnes. De tous ces petits détails techniques en arrière-plan qui ont une incidence sur la santé, la sécurité et le bien-être du public. »

Bien que les mandats de l'ASID et du CIDQ soient étroitement liés et que les deux associations collaborent fréquemment, il est important de noter que chacune a une mission distincte. L'allégeance de l'ASID va à ses membres, des gens qui exercent activement leur profession. « De notre côté, notre allégeance va au public, et non pas à la profession du design d'intérieur ni aux designers d'intérieur en tant qu'individus », déclare Thom Banks. En fait, les membres du CIDQ ne sont pas des professionnels exerçants, mais les conseils de réglementation qui supervisent la profession (du moins dans les États et les provinces où ils sont présents). M. Banks fait remarquer que cela fait partie de la manière dont le CIDQ « préserve la pureté de l'examen ».

Créer les questions d'examen est un processus scientifique, que l'on met constamment à jour pour faire en sorte que ces questions soient toujours pertinentes. Tous les cinq ans, le CIDQ effectue une enquête auprès des personnes certifiées, dit le PDG de l'organisme. Quels ensembles de compétences les gens utilisent-ils ? Quelles sont les connaissances dont ils ont besoin, et dans quelles proportions ? Ces renseignements sont analysés dans le contexte des notions fondamentales en design d'intérieur et servent à actualiser l'examen. « Nous travaillons avec une firme professionnelle d'experts-conseils en matière d'examens, avec des psychométriciens et avec des développeurs de tests pour rédiger les questions », ajoute le président du CIDQ. « Nous testons ces questions dans un examen en cours pour voir quelles statistiques de résultats elles généreront. Évaluer une bonne ou une mauvaise question requiert une expertise scientifique, relativement à la façon dont les gens réagissent à cette question et dans quelle mesure ils distinguent la bonne réponse des options incorrectes. »

C'est comme ça, dit-il, que le CIDQ s'assure que son examen est « fiable, équitable, valide et juridiquement défendable ». Sans cette rigueur, la profession n'aurait aucun argument valable sur lequel s'appuyer.

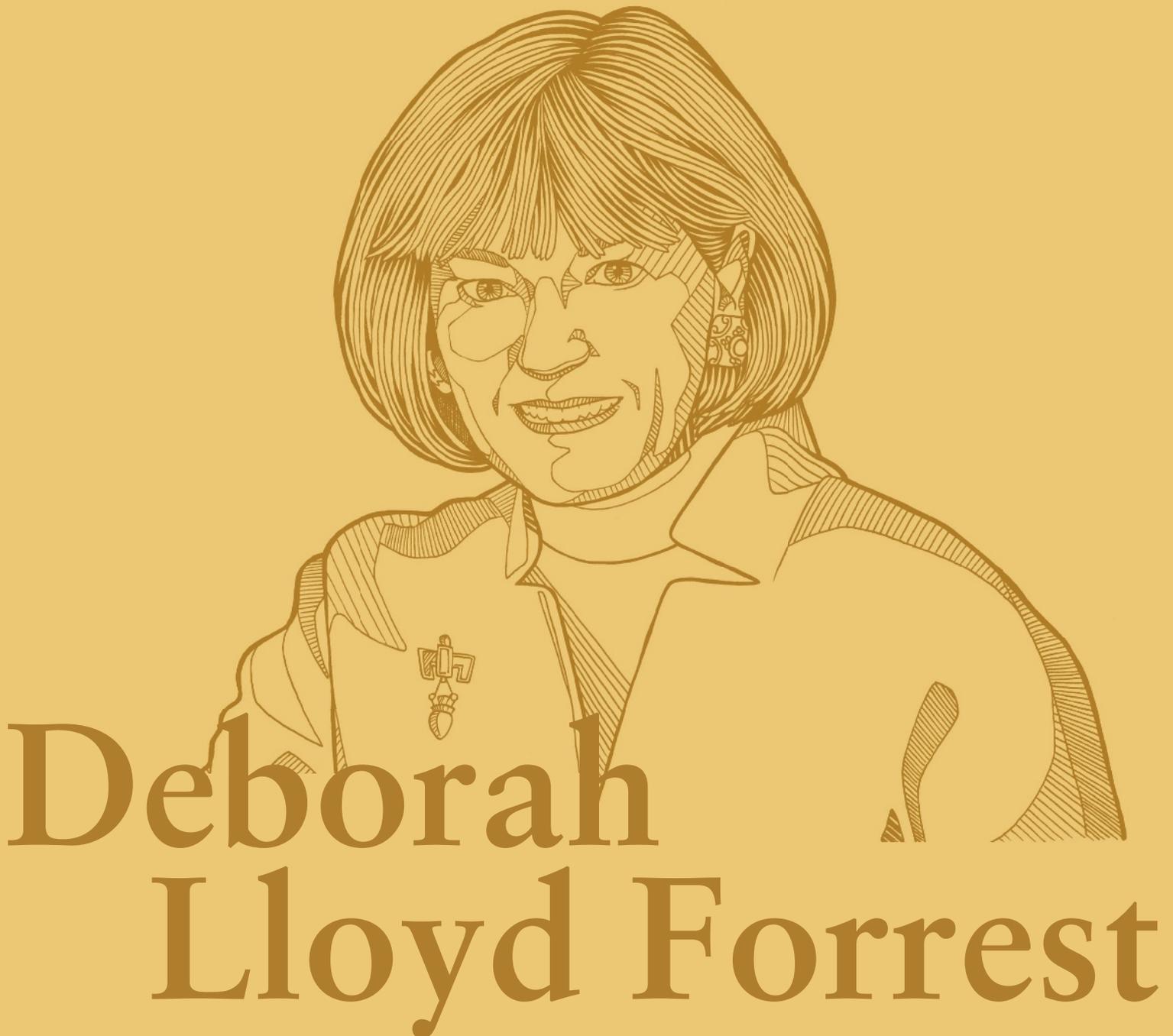
Profil ICONique

Si vous avez séjourné dans un hôtel somptueux au cours des trois ou quatre dernières décennies, les chances sont grandes qu'il s'agisse d'un lieu influencé par le travail remarquable et novateur qu'exerce Deborah Lloyd Forrest dans l'industrie de l'accueil. Connue pour son sens infaillible de la couleur, elle crée des lieux simples, mais extrêmement sophistiqués, dont confort et luxe sont les principes premiers.

En 1986, elle fonde la firme Deborah Lloyd Forrest Associates, qu'elle a dirigée pendant plus d'une décennie avant de se joindre à Stephen Perkins pour mettre sur pied l'agence ForrestPerkins, en 1998. ForrestPerkins offre des services aux propriétaires et exploitants d'hôtels et de stations de vacances dans le monde entier. Parmi certaines des réalisations marquantes de Deborah Forrest, l'on compte l'hôtel Empress à Victoria, en Colombie-Britannique, pour Canadian Pacific Hotels and Resorts (qui est maintenant devenu Fairmont Hotels and Resorts); le Royal York à Toronto, l'hôtel Vancouver et la conception du guide de la marque Waldorf Astoria.

Mme Forrest a siégé aux conseils d'administration de l'American Society of Interior Designers (ASID) et de surveillance de l'ASID Foundation et, en 2000, cette Société l'a élevée au rang de membre associée. En 2004, l'ASID l'a nommée designer de distinction et, cette même année, elle est admise au cercle platine du magazine Hospitality Design. Il y a quatre ans, ForrestPerkins s'est associé à Perkins Eastman, avec près de 1 000 employés en 17 endroits partout dans le monde.

Deborah Forrest détient un grade de premier cycle de l'université du Texas du Nord en anglais avec mineure de français, et elle possède une maîtrise en anglais de la même université. Originaire d'Oklahoma City, elle a passé la majeure partie de sa vie à Dallas, où elle vit avec son mari, Tom Scott.



i+D : Comment une universitaire érudite en anglais se retrouve-t-elle designer d'intérieur?

DLF : Eh bien, je n'ai pas de diplôme en design. J'ai enseigné dans une école secondaire pendant plusieurs années, puis je suis devenue apprentie chez un designer incroyable, lui aussi membre de l'ASID, Robert Preston Henry. C'est ainsi que j'ai fait mes débuts. J'ai travaillé avec lui, et lorsque j'ai pu obtenir la qualification, j'ai fait l'examen NCIDQ et je l'ai réussi du premier coup.

i+D : Lorsque vous étiez petite, votre famille faisait de longs voyages.

DLF : Nous partions en voiture depuis l'Oklahoma jusqu'au Canada, puis nous nous rendions sur la côte Est. Et ensuite, mes cousins et moi allions rendre visite à mes grands-parents en Californie.

i+D : Vous rappelez-vous votre première impression de séjour dans un hôtel ou motel?

DLF : Ma première impression significative remonte au voyage au Canada quand j'avais, oh, environ 7 ans. Nous sommes passés par Dearborn, Michigan. Mon père travaillait pour la Ford Motor Company, qui était établie là-bas. Nous avons séjourné dans un complexe hôtelier comportant de petites suites réparties autour d'un environnement magnifique. Je me souviens de notre arrivée, et qu'il y avait ce superbe grand panier de fruits enveloppé dans du cellophane. Le sentiment de luxe m'a vraiment frappé.

i+D : Un panier de fruits a certainement de quoi ouvrir les yeux de n'importe quelle enfant de 7 ans.

DLF : Oui, mais c'était également une suite, avec des chambres séparées. Nous avons l'habitude de dormir dans des motels, et là, on était bien loin du motel.

i+D : L'industrie a-t-elle changé pour les femmes, depuis que vous avez commencé?

DLF : Pas pour les femmes en tant que telles. Le design d'intérieur a toujours été un très bon parcours pour les femmes. Il y a beaucoup plus d'égalité; et dans le design résidentiel, il y a probablement plus de femmes que d'hommes. Je n'ai jamais ressenti aucune difficulté ni discrimination au travail.

i+D : De manière générale, comment l'industrie a-t-elle changé?

DLF : Du point de vue de l'industrie de l'hôtellerie, cela a beaucoup changé, non seulement dans le type de design — qui est de toute façon cyclique — mais le rôle des designers a aussi changé en raison du nombre de personnes que vous devez convaincre d'accepter ce que vous proposez. Lorsque j'ai commencé à travailler, on traitait directement avec les chefs des différentes bannières d'hôtel. Il y avait moins de paliers de décisions. Le système de propriété a lui aussi changé, dans l'hôtellerie. Il y a désormais des exploitants tiers et des sociétés de gestion qui s'en mêlent. Il y a plus de gens — certains ont de l'expérience et d'autres, non — et plus d'opinions. Cela ne signifie pas que ce soit mauvais, mais cela rend les choses plus difficiles.

i+D : Vous considérez-vous comme une artiste?

DLF : Oui, assurément.

i+D : Il est possible d'enseigner à quelqu'un un métier, mais l'art, c'est quelque chose d'autre. Vous êtes connue pour votre utilisation artistique de la couleur dans votre travail.

D'où cela vient-il?

DLF : Ma mère, et la mère de ma mère, et ma tante. Nous étions dans la classe moyenne, pas riches du tout, mais elles avaient un sens du style et une compréhension de la mode et une connaissance de ce qui était actuel, un instinct sûr de ce qu'elles voulaient. Cela s'est infiltré dans ma conscience.

i+D : Les normes du design éthique font désormais partie intégrante de l'industrie. Est-ce que certains designers se contentent d'être de grands parleurs et de petits faiseurs, et de couper les coins ronds en réalité?

DLF : Je ne sais pas pour les autres, mais pour notre cabinet et notre pratique, c'est important. Nous avons un engagement envers la durabilité. Nous l'intégrons dans tous les projets que nous faisons. Cela compte beaucoup pour nos jeunes, puisqu'ils voient le lien très fort qui existe entre l'environnement et le design responsable. Ils savent que cela donne un sens à leur travail.

i+D : Ils vous arrivent avec des propositions à ce sujet?

DLF : Oui. Et nous attendons de nos fournisseurs qu'ils nous fassent la preuve que leurs produits sont durables et documentés. Nous devons aussi sensibiliser nos clients au fait que la durabilité est importante, en leur présentant une analyse de rentabilité à ce sujet. Pendant un certain nombre d'années, cela coûtait plus cher d'utiliser des produits et des processus durables, c'est pourquoi nous nous faisons un devoir de faire valoir à nos clients que leur entreprise en ressort gagnante à long terme.

i+D : Quelle est votre pire expérience en hôtellerie, en tant que cliente?

DLF : Oh ! ciel ! Des congressistes, dans un grand hôtel. J'étais alors encore au cours secondaire en Oklahoma. Je travaillais dans une boutique de fleuriste après l'école, et ma patronne m'a emmenée à Dallas au Market Center (grande foire commerciale). Nous avons séjourné au centre-ville, au Statler Hilton. Alors qu'on entrait dans un ascenseur rempli de congressistes avec leurs drôles de chapeaux, l'un d'eux avait à la main ce qui ressemblait à un bâton-guide pour bovins, mais qui n'en était pas un en réalité, et avec lequel il s'est mis à nous aiguillonner. C'était abominable. La plus horrible des expériences.

i+D : À quelle fréquence voyagez-vous?

DLF : Beaucoup. Probablement 70 pour cent du temps. Nous travaillons partout dans le monde. Mais aussi, mon mari et moi voyageons pour le plaisir. Et nous sommes encore excités et nous nous réjouissons chaque fois à l'idée de partir en voyage.

i+D : Que lisez-vous en ce moment?

DLF : Je suis toujours en train de lire; probablement un livre par semaine. En ce moment, je lis *A Great Improvisation* de Stacy Schiff. C'est au sujet du temps que Benjamin Franklin a passé en France alors qu'il cherchait à obtenir des appuis pour la révolution.

i+D : Sur papier ou sur écran?

DLF : J'ai de vrais livres, c'est sûr. Il y a une bibliothèque ici à Dallas et dans notre maison de Santa Fe, avec des tonnes de livres. Mais je n'ai pas toujours la possibilité de lire des livres imprimés. Lorsque je voyage beaucoup, c'est plus facile avec mon Kindle. J'y ai mis l'œuvre complète de Shakespeare, de sorte que de temps à autre je peux lire une pièce de théâtre. Et aussi *Le Fédéraliste* (*Federalist Papers*), parce que, eh bien, c'est très nécessaire en ce moment, ainsi que la Constitution. Cela peut sembler bizarre, mais c'est le cas.

i+D : Qu'est-ce qui vous enchante?

DLF : Une belle journée. La nature. J'adore être en compagnie d'animaux, surtout les chats.

i+D : Quel est votre sport?

DLF : Je ne suis pas une personne très sportive. Mais je marche de cinq à huit kilomètres par jour.

i+D : Ça compte.

DLF : Et, oh, je fais du Pilates.

i+D : Comment conciliez-vous le sentiment de réconfort avec le design moderne dans les hôtels?

DLF : Nous mettons avant tout l'accent sur le confort. Les clients ont besoin de sentir qu'ils sont attirés dans un lieu chaleureux et accueillant, peu importe le style. Je n'aime pas le mot « réconfort » (*coziness*), parce qu'il n'a pas la connotation d'un design sophistiqué. Mais en même temps, ce sentiment de confort, et que tout ce que vous voyez et touchez vous intrigue, une chose qui vous semble familière d'une certaine manière, mais dont vous n'avez jamais fait l'expérience avant, c'est ça notre caractéristique et notre marque de commerce.

i+D : Lorsque vous descendez dans un hôtel, que recherchez-vous de prime abord?

DLF : Tout. ●

AMBROSE CLANCY

est rédacteur en chef du Shelter Island Reporter et romancier, auteur documentaire et journaliste. Ses articles ont paru dans GQ, The Washington Post et le Los Angeles Times.

Par Cara Gibbs

La naissance d'un m

« Il est impossible de dissocier la politique de l'architecture », déclare Peter Coffman, historien de l'architecture et professeur agrégé de l'université Carleton, à Ottawa, Ontario. Ce n'est sans doute pas la plus évidente des proclamations, mais en examinant la relation délicate entre le design, sous toutes ses formes, et les persuasions politiques, l'interdépendance entre les deux est tout à fait indiscutable. Un simple coup d'œil sur des siècles d'essor des empires et de déclin des dynasties offre toutes les preuves dont on pourrait avoir besoin de la fugacité des convictions du pouvoir — une superpuissance prenant les rênes du pouvoir pour se le voir usurpé par un successeur. Mais ce que l'on oublie souvent d'explorer, et que l'on néglige largement, est l'impact durable de l'héritage de design et d'architecture bien exécutés en son nom.



Le Bauhaus a accueilli la machine et la production de masse afin de mettre à la disposition d'un plus grand public des lieux et objets esthétiques et de conception moderne.
(Photo : Simone Hutsch/Unsplash)

nce

Analyse d'experts des histoires profondément ancrées et des paysages en constante évolution de régimes de design influencés par la politique

ouvement





1.

1. Son obélisque égyptien vieux de 3 000 ans compte parmi les repères emblématiques de Paris. (Photo : Vitor Pinto/Unsplash)

2. L'église Saint-Charles-aux-Quatre-Fontaines (San Carlo alle Quattro Fontane), à Rome, reflète le style baroque catholique. (Photo : avec la permission de Peter Coffman)

3. L'interprétation du néoclassicisme par les *whigs* anglais se distingue dans le design de Chiswick House à Londres. (Photo : avec la permission de Peter Coffman)



2.

Philosophie du design

Persistant longtemps après les forces qui ont contribué à leur création, le design et l'architecture servent souvent de baromètre aux climats politiques actuels et précédents. Laetitia Laurent, designer de la Floride du Sud, directrice et designer en chef chez Laure Nell Interiors, philosophe sur le sujet. « Aristote a été le premier philosophe à introduire l'idée que les villes devraient être façonnées en fonction du régime politique de l'époque », fait-elle remarquer. « Paris, où j'ai grandi, reflète cette notion comme aucune autre ville au monde ne le fait. Une ligne droite relie la Place de la Concorde et ses obélisques égyptiens vieux de 3 000 ans à l'Arc de Triomphe, qui s'élève pour commémorer ceux qui sont morts pour la France pendant la Révolution française et les guerres napoléoniennes, et à la Défense, l'important quartier des affaires de la ville. »

Peter Coffman fait écho à la position du célèbre philosophe grec, réfléchissant tout haut, « Ce que nous construisons reflète toujours les idées, les aspirations, les moyens, la technologie et les valeurs de ceux qui ont le pouvoir et la capacité de construire. Cela ne change pas ; mais ce qui fluctue à un certain degré, ce sont ceux qui détiennent ce pouvoir et cette capacité. » Au Moyen Âge, c'étaient l'Église et l'aristocratie. Au 19^e siècle, l'Empire britannique a adopté le style gothique comme signature et s'en est servi pour imprimer une image de l'« anglitude » dans tout l'empire. Mussolini a utilisé une version épurée et sévère de l'architecture classique pour ériger son régime fasciste en héritier du 20^e siècle de l'Empire romain. « En particulier dans les contextes impériaux, l'architecture a toujours été un puissant outil de communication de masse », indique Peter Coffman.

« Ce que nous construisons reflète toujours les idées, les aspirations, les moyens, la technologie et les valeurs de ceux qui ont le pouvoir et la capacité de construire. »

— PETER COFFMAN, UNIVERSITÉ DE CARLETON



Expressions de puissances

Dans un esprit de dialogue ouvert sur le passage d'un style dicté par la politique à un autre, il convient de mentionner la transition du baroque au rococo. Cela a commencé comme une époque engoncée dans des bois sombres et profonds, et des matériaux de finition imposants. C'était un style ecclésiastique et, par-dessus tout, imposé par le roi. L'influence baroque fortement ornementée a prospéré sous le règne de Louis XIV au château de Versailles, où la vie à la cour était conçue pour refléter tous les caprices du roi; et cette influence a commencé et s'est terminée à l'intérieur du palais.

« Aux 16^e et 17^e siècles, le baroque a vu le jour, en partie pour réinjecter une certaine vitalité spirituelle dans le catholicisme, dans la foulée de la Réforme, et en partie, pour confirmer la gloire des monarchies absolues », explique l'historien Coffman.

« Le néoclassicisme du 18^e siècle en Angleterre était plutôt l'architecture des *whigs*, tandis que l'on considérait le baroque comme l'architecture des *tories* », les deux partis politiques de l'époque. Lorsque les sensibilités politiques ont évolué et que le rococo a commencé à prendre sa place, ni références théâtrales ni fantaisies ornementales héritées d'une esthétique distinctement baroque ne faisaient défaut, mais l'on y retrouvait surtout en abondance une liberté sans précédent dans le design et l'architecture. Grâce à des matériaux plus légers et des tons plus doux alliés à de grands gestes romantiques, un élément de préférence personnelle s'est révélé. L'individualisme disposait soudainement d'une voix, d'une perspective, d'une position qui ne demandaient qu'à s'exprimer.

Cherchant à façonner l'environnement, tant dans l'arène politique qu'à une échelle plus réduite et résidentielle, de plus en plus de courants charnières dictés par le design commencèrent à prendre forme et, en fin de compte à modeler les idées populaires du jour. Par exemple, le mouvement Arts and Crafts est né d'une insatisfaction envers la production industrielle et d'une ferme conviction que la valeur d'un objet résidait, en grande partie, dans le travail, le temps et l'ingéniosité qu'y avait mis l'artisan. Ainsi, un ornement parfait, mais produit en masse, est inférieur à un autre fait à la main, mais imparfait.

« C'est une noble idée, décrète Peter Coffman, mais le monde a voté selon son portefeuille. Le Bauhaus partageait la conviction du mouvement Arts and Crafts que la vie quotidienne devait être remplie de beauté, mais, contrairement à William Morris et à ses collègues, il a accueilli la machine et la production de masse. Ce compromis a sacrifié la vénération pour l'artisan à l'accessibilité des objets magnifiquement conçus à un plus grand nombre de gens, en les offrant à moindre coût. »

Laetitia Laurent souligne qu'après la défaite de l'Allemagne dans la Première Guerre mondiale, les membres de la société ont cherché à s'exprimer de manière radicale, puisqu'ils avaient précédemment été réprimés par l'ancien régime. Une montée du modernisme, une simplification des formes et l'absence d'ornementations s'en sont suivies, et l'école du Bauhaus a prospéré jusqu'à ce que les nazis y mettent fin en 1933. « Avec la fermeture de l'École, ajoute la designer, les professeurs ont commencé à émigrer et à diffuser les principes modernistes du Bauhaus dans les endroits où ils élaient domicile. » Par exemple, Ludwig Mies van der Rohe, qui, sans crier gare, s'était établi à Chicago.

© 2011 modulararts, inc.
Photo by Steve Hall | Merriks Photography, Designer: Esalike Studio

© 2010 modulararts, inc.
Sarah Lattop Design, Vancouver | Photo by Paul Cronin Photography

Ventanas™ w/sound ab sorption PET
Ventanas™ PET, Style: milk, 1200, 1200x1200

t-grid magnetic ceiling tiles for sound control!

Alu'Science® Acoustic Sound Diffusion Ceiling Tile
U.S. Patent # 7,715,772

architectural features in modular, glass-reinforced gypsum.

MPPA 206 Class A

modulararts®

Idées modernes

Mais l'un des mouvements les plus influents du 20^e siècle est sans doute le cubisme. Laetitia Laurent poursuit sa réflexion sur cette période inspirante qui jetait un regard perpétuel vers l'avenir : « Le mouvement s'est attaché à dépeindre un monde qui avait changé et qui s'exprimait en grande partie en regroupant des formes géométriques et en construisant un objet de plusieurs points de vue différents », dit-elle.

Cela a commencé par l'art — pensons aux visages disparates de Picasso et aux peintures en trois dimensions de Paul Cézanne —, et c'est Le Corbusier qui a radicalement transformé le cubisme avec la naissance de l'ère du purisme, d'esprit plus minimaliste, qu'il a développé avec Amédée Ozenfant. Lorsque Le Corbusier a ouvert un studio d'architecture à Paris avec son cousin Pierre Jeanneret, ils ont tous les deux appliqué cette approche minimaliste à l'architecture. « Après la guerre, Jeanneret a commencé à expérimenter avec le design minimaliste, ce qui a mené à sa chaise emblématique, exempte de fixations, ajoute Mme Laurent. Dans les dernières années, il a collaboré avec Jean Prouvé, connu pour sa maîtrise des métaux industriels et leur utilisation dans le design de mobilier. Le style se distingue du mobilier en acier du Bauhaus de l'époque, plus rigide dans sa forme. »

« Aristote a été le premier philosophe à introduire l'idée que les villes devraient être façonnées en fonction du régime politique de l'époque. »

— LAETITIA LAURENT, LAURE NELL INTERIORS

Exemple contemporain de design cubiste dans cette demeure de la Floride conçue par Laetitia Laurent. (Photo : Anthony J. Rayburn)



Peter Coffman met en lumière l'éveil du modernisme, expliquant son lien avec la démocratie. « Louis Sullivan — l'un des penseurs, écrivains et architectes modernistes les plus féconds — a vu le modernisme comme une émancipation de la servilité et une expression de la démocratie, déclare-t-il. Sullivan croyait que l'architecture était une question de réalisation et d'expression de la fonction, et que la fonction latente dans l'architecture américaine était la démocratie. Ainsi, Sullivan, comme beaucoup d'architectes-penseurs avant lui, accordait une signification politique très particulière et urgente au style d'architecture qu'il utilisait. De telles revendications font l'objet de lectures plutôt intéressantes, mais elles ne passent pas toujours l'épreuve du temps — à ce jour, il n'existe pas de réel consensus sur ce que devrait être l'apparence d'un édifice "démocratique". »

D'un mouvement de design au suivant, il ne manque certainement pas de jeux de pouvoir, mais peut-être leur impression durable s'est-elle fauillée dans nos imaginaires les plus personnels. Peut-être que notre *chez-soi* est le reflet le plus percutant d'une affirmation politique forte — les structures dans lesquelles nous demeurons et les intérieurs qui les appuient. Peter Coffman l'énonce de manière simple et concise : « Chaque espèce a sa façon de marquer son territoire, dit-il, et les humains ont tendance à le faire au moyen du design. » ●

CARA GIBBS

est rédactrice à la pige en design et en art de vivre, réviseuse et styliste et elle vit à Manhattan. Anciennement rédactrice principale en stylisme chez Luxe Interiors + Design, elle contribue désormais régulièrement à Architectural Digest, Apartment Therapy, House Beautiful, Wallpaper, et au Wall Street Journal, entre autres publications. Elle est également cofondatrice du marché de l'artisan In The Pursuit, qui a pour objet de marier contenu et commerce à travers une lentille teintée de style de vie.

Ressources et annonceurs

RESSOURCES

Section — Page

Le pouls du design : Washington, D.C. — 14

ForrestPerkins
forrestperkins.com
The Lurgan
thelurgan.com

Matériaux : Effets spéciaux — 16

Anthropologie
anthropologie.com
BDNY
bdny.com
Designtex
designtex.com
Ethnicraft
ethnicraft.com
Rockwell Group
rockwellgroup.com
Shaw Contract
shawcontract.com
Tempaper
tempaper.com
Transport for London
tfl.gov.uk
Wallace Sewell
wallacesewell.com
West Elm
westelm.com
**Les affaires du design :
Situations
épineuses — 18**
The American Legion
legion.org
ASID Code of Ethics
and Professional Conduct
asid.org/resources/
about/ethics
Determined by Design
determinedbydesign.com
JSR Associates, Inc.
jsrassociates.net
National Rifle Association
home.nra.org
two degrees
INTERIORS Inc.
twodegreesinteriors.com

Le design en chiffres : NCIDQ en hausse — 24

Council for Interior
Design Qualification
(CIDQ)
cidq.org

Collaborateurs — 25

ASID 2020 *Outlook
and State of Interior
Design* report
asid.org/resources/research
In The Pursuit
inthepursuitstudio.com
National Museum of
African American History
and Culture
nmaahc.si.edu
National Park Service
nps.gov
New York Press
Association
nynewspapers.com
Shelter Island Reporter
shelterislandreporter.
timesreview.com

Aménagements politiques — 26

Barack Obama
Presidential Center
obama.org/the-center
The Barnes Foundation
barnesfoundation.org
Blair House
blairhouse.org
Davis Brody Bond
davisbrodybond.com
EVOQ Architecture
evoqarchitecture.com/en
National Museum
of Anthropology
mna.inah.gob.mx
Thomas Pheasant
thomaspheasant.com
Tod Williams
Billie Tsien Architects
twbta.com

Ambassade des
États-Unis à Mexico
mx.usembassy.gov/
embassy-consulates/
embassy

Permis d'exercer — 34

American Society of
Interior Designers (ASID)
asid.org
CIDQ
cidq.org
Florida Board of
Architecture and
Interior Design
myfloridalicense.com/
DBPR/architecture-and-
interior-design
Holly Dennis Interiors
hollydennisinteriors.com
Designers d'intérieur
du Nouveau-Brunswick
idnb-dinb.ca
The Institute for Justice
ij.org
LVT Design
lvt.design

Profil ICONique : Deborah Lloyd Forrest — 40

The Empress Hotel
fairmont.com/empress-
victoria
Fairmont Hotels
and Resorts
fairmont.com
ForrestPerkins
forrestperkins.com
Hospitality Design
magazine Platinum Circle
hdplatinumcircle.com

The Hotel Vancouver
fairmont.com/hotel-
vancouver

NCIDQ
cidq.org

Perkins Eastman
perkinseastman.com

The Royal York in Toronto
fairmont.com/
royal-york-toronto

The Statler Dallas,
Curio Collection by Hilton
hilton.com/en/curio

University of North Texas
unt.edu

Waldorf Astoria
hilton.com/en/waldorf-
astoria

La naissance d'un mouvement — 42

Université Carleton
carleton.ca
Laure Nell Interiors
laurenell.com

À venir : Solutions durables — 50

Loll Designs
lolldesigns.com

ANNONCEURS

Annonceur/site Internet — Page

ambiente—messe frankfurt — 23
ambiente.messefrankfurt.com/horeca

ASID—The WELL Conference — 48-49
thewellconference.com

Cosentino — 17
cosentino.com

Couverture — 24
couverturecovers.com

Crate and Barrel — CV4
crateandbarrel.com

Datacolor — 11
datacolor.com

Design Within Reach — 7
dwr.com/trade

IDC — CV3
idcanada.org

Mitchell Gold + Bob Williams — 19
mgbwhome.com/to-the-trade

modularArts — 45
modulararts.com

Resource Furniture — 9
ResourceFurniture.com

Richard Frinier Design Studio — 10
richardfrinier.com

Surya — 4-5
surya.com

The Container Store — 13
containerstore.com/trade-program

The Insurance Exchange — 21
ASIDinsurance.org

The Shade Store — CV2-3
theshadestore.com/trade

PROFESSIONNELS MENTIONNÉS DANS CE NUMÉRO

Thom Banks, CAE, FASID
Council for Interior
Design Qualification (CIDQ)
Mario Buatta
Designer d'intérieur
Peter Coffman, Ph. D.
Université Carleton
Holly Dennis, ASID, NCIDQ
Holly Dennis Interiors
Ron DeSantis
Gouverneur de la Floride
Deborah Lloyd Forrest,
FASID, ISHC
ForrestPerkins

Mark Hampton
Mark Hampton by Alexa Hampton
alexahampton.com/interiors
Robert Preston Henry, ASID
RPH Interior Design
Laetitia Laurent, Associate ASID
Laure Nell Interiors
Rosanne Moss
EVOQ Architecture
Thomas Pheasant
Thomas Pheasant

Jane Rohde,
AIA, FIIDA, ASID, ACHA,
CHID, LEED AP BD+C
JSR Associates, Inc.
Emma Sewell
Wallace Sewell
Bryan Soukup
American Society of
Interior Designers (ASID)
Dawn Sweitzer
Ethnicraft
Billie Tsien, AIA
Tod Williams Billie Tsien Architects

Lyn Van Tassel,
BAAID, ARIDNB, IDC, LEED AP
LVT Design
Harriet Wallace-Jones
Wallace Sewell
Kia Weatherspoon, ASID
Determined by Design
Tod Williams, FAIA
Tod Williams Billie Tsien Architects
Christine Wozney,
BID, PIDIM, IDC, NCIDQ
two degrees INTERIORS Inc.

Design WELL

For those involved in the development, design, construction, and maintenance of buildings and communities who want to maximize the positive health outcomes of their work.

Lead WELL

For purpose-driven leaders looking to amplify their influence and impact on the health of their people, business, and community.

Work WELL

For people who are passionate about harnessing and empowering the human potential in business.

Live WELL

For everyone wanting to experience the benefits of a health and wellness centered lifestyle.

Learn WELL

For those looking to build their knowledge of health and wellness strategies and advance their role in the movement.

Connect WELL

For those who wish to engage with their peers in social learning to connect on health and wellness topics.



MARCH 29 – APRIL 1, 2020
SCOTTSDALE, ARIZONA
FAIRMONT PRINCESS SCOTTSDALE

**The best way to ignite
a movement is to
experience its power**

ASID, IWBI, and Emerald Expositions are launching The WELL Conference so you can experience first-hand the energy, enthusiasm and expertise that's coalescing around the idea that our buildings and communities, and everything in them, are fundamental to our health and happiness.

This inaugural gathering will provide a deeper understanding of how design across every aspect – from place to policy to product choices – impacts our lives and our ability to live WELL at every turn.

ASID members receive a 25% discount to attend The WELL Conference.

LEARN MORE ABOUT WELL AT
thewellconference.com

REGISTER TODAY AT
thewellconference.com/registration

ASID at WELL

In addition to the stimulating experiences The WELL Conference will offer, ASID will take the opportunity to present many of our signature events and programs at the Conference, bringing our entire community together to celebrate in one venue.

The ASID Fellows and Ones to Watch Awards Luncheon

There are those in the interior design profession whose pursuit of excellence has elevated them to a highly-respected pinnacle in the industry, and those who have demonstrated the potential to reach that pinnacle in the future. Join ASID for a luncheon to celebrate both groups of superior professionals, the 2020 ASID College of Fellows inductees and the 2020 ASID Ones to Watch Award winners.

Spotlight: Illuminating Great Design

Join ASID for a lively evening to celebrate inspirational design professionals and outstanding design projects leading the movement toward outcome-based design excellence, sustainability, and well-being. The gala dinner in three courses will include an awards ceremony celebrating people and projects that exemplify the impact of design. We will present the 2020 ASID National Award winners and the 2020 ASID Outcome of Design Awards during the celebration.

Innovate · Advocate · Elevate: A Toast to Public Policy

If public policy is your passion, this event is for you! Enjoy an elegant evening of networking, lively discussion, and a wonderful dinner among thought leaders. Your entrance fee includes a donation to the ASID Advocate by Design (AxD) Fund, created to enlighten the public and policymakers on the impact of design work and the policy issues important to practitioners and industry stakeholders.

The Soiree

Presented by Cosentino

It's time to let your hair down and help ASID celebrate our 2020 award recipients! Join us for a high-energy soiree featuring drinks, dessert, and merriment with conference attendees from across the nation who represent an eclectic mix of career pathways and dedication to the movement toward health and well-being. Meet new people, forge new friendships, and start The WELL Conference off with a bang!

REGISTER FOR THESE EVENTS AND MORE AT
thewellconference.com/registration



SOLUTIONS DURABLES

Il ne fait aucun doute que les professionnels du design, tout comme le public en général, sont de plus en plus à la recherche de produits et d'inspiration plus durables. Dans chaque aspect de la vie à la maison et dans les milieux de travail aussi, pratiques et matériaux sains sont au cœur des conversations mondiales sur tous les sujets, du nettoyage des océans à l'assainissement de l'atmosphère, en assurant une meilleure santé à la population et à la planète dans la foulée. Le numéro de mars-avril d'*i+D* explorera les innombrables moyens que prend la communauté du design pour aller au-delà des simples discussions sur la durabilité et les lieux sains en développant activement des solutions à l'échelle des produits et des projets afin d'apporter des changements positifs et de contribuer à un avenir meilleur pour tous. ●

Empruntant le nom d'une région lacustre populaire du centre nord du Minnesota, la collection de meubles d'extérieur Nisswa de Loll Designs se compose d'une structure fabriquée entièrement de plastique recyclé, couplée au durable tissu Sunbrella des coussins. Les options proposées comprennent un canapé, un fauteuil et un repose-pieds, qui sont offerts dans toutes les combinaisons possibles entre les neuf couleurs de plastique recyclé pour la structure et les trois tissus Sunbrella pour les coussins.

(Photo : Brian King)



JOIN THE CONVER SATION

JOIN IDDC

Interior Designers of Canada (IDC) is the national advocacy association for interior designers with a mission to advance and promote the Canadian interior design industry locally, nationally, and internationally.

Membership perks:

- Online access to job opportunities through Career Centre
- Exclusive deals and discounts on insurance rates, auto rentals, and more
- Subscription to *i+D* magazine
- Education seminars and webinars (CEUs)
- Access to industry research and stats
- Advocacy tools to help designers succeed
- Annual awards and scholarships
- Access to events and networking
- Weekly industry news and updates
- Promotion on IDC's social media channels
- Discounted rates for events & IDC's annual design symposium

InteriorDesignersofCanada



IDCanadaTweets



416.649.4425 • t

877.443.4425 • tf

info@idcanada.org • e

Visit idcanada.org for more info on membership, events and latest news.



interior designers of canada
designers d'intérieur du canada

Fresh ideas,
all set for spring.

Luxe texture, bold shapes and
all the gleaming details. Not a member?
Join today at [crateandbarrel.com/
DesignTradeProgram](https://crateandbarrel.com/DesignTradeProgram).



Crate&Barrel **CB2**
DESIGN TRADE PROGRAM

Crate&Barrel